

Published by the International Centre for Higher Education Innovation
under the auspices of UNESCO

CLOUD

> A Magazine for Higher Education Digital Transformation
Special Issue for **WHEC2022**

Issue **4**
2022.08

Beyond Limits

**La Conférence mondiale sur
l'enseignement supérieur face
à la transformation numérique
de l'enseignement supérieur**

Ouvrir la voie de la transformation
numérique : l'ICHEI à Barcelone

**Actions communes façonnant
l'avenir numérique : Institutions
mondiales à Barcelone**

Extraits du rapport de
données WHEC2022



— **CLOUD - Connecter les connaissances sans frontières**

CLOUD est une publication trimestrielle lancée en 2021 par le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur sous les auspices de l'UNESCO (UNESCO-ICHEI) (Shenzhen, Chine). Le titre **Cloud** signifie un réseau mondial de partage des connaissances alimenté par les Technologies de l'Information et des Communications (TIC). Cette revue vise à créer une plateforme de communication pour les professionnels de l'enseignement supérieur mondial en diffusant les connaissances, la dynamique des projets, les données et les meilleures pratiques liées à la transformation numérique de l'enseignement supérieur mondial.

Directeurs : LI Ming, LU Chun, HAN Wei

Consultant culturel : SHEN Xiaoli

Rédacteurs en chef par intérim : FENG Siyuan

Rédacteur de section : HUANG Chen

Assistants de contenu/Stagiaires : YANG Xinying, WU Xuan, LU Yingfei

Coordination de la conception et de la mise en page : Centre de production des connaissances et de communications, CDDBRAND, kedudesign

Traduction : Wisdom House Cultural Industry Group Co., Ltd., JSTH Translation House, Centre de production des connaissances et de communications

Image de couverture :

Conception : Centre de production des connaissances et de communications

Personnage en couverture : Mme Stefania Giannini, Sous-directrice générale de l'UNESCO pour l'éducation

L'UNESCO-ICHEI et ses partenaires mondiaux contribuent conjointement au contenu et à la diffusion de *CLOUD* avec aucune finalité commerciale. *CLOUD* s'engage à créer une communauté mondiale de connaissances, offrant la possibilité de produire des connaissances originales et la transformation numérique de l'enseignement supérieur mondial. Dans le processus de diffusion des connaissances et de partage, l'UNESCO-ICHEI fait la déclaration ci-dessous sur le contenu de *CLOUD* :

1. Les droits de propriété intellectuelle de cette revue appartiennent à l'UNESCO-ICHEI, si le contenu de cette revue est cité, veuillez indiquer la source.
2. Les noms et les expressions matérielles (y compris les cartes) utilisés dans cette revue ne représentent pas les points de vue de l'UNESCO-ICHEI sur le statut juridique ou la légalité d'un pays, territoire, ville ou région souveraine, ainsi que la frontière ou la ligne de démarcation. Le terme « pays », utilisé dans cette revue, s'applique également aux territoires ou aux régions selon le cas.
3. Les opinions exprimées dans cette revue ne représentent que les opinions ou les résultats de recherche des auteurs et de l'équipe de rédaction, et ne représentent pas la position de l'UNESCO-ICHEI. L'équipe de rédaction a fait de son mieux pour assurer l'exactitude des données citées, mais n'est pas responsable des conséquences causées par la citation des données.

CLOUD est disponible en six langues officielles de l'UNESCO (chinois, anglais, français, arabe, russe et espagnol).

Organisation responsable : Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur sous les auspices de l'UNESCO (UNESCO-ICHEI) (Shenzhen, Chine)

Organisateur : Centre de production des connaissances et de communications de l'UNESCO-ICHEI (Shenzhen, Chine)

Fondé le 8 juin 2016, le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur sous les auspices de l'UNESCO (UNESCO-ICHEI) (Shenzhen, Chine) est le 10e centre de catégorie II de l'UNESCO pour le secteur de l'éducation dans le monde. Le 13 novembre 2015, la 38e Conférence générale de l'UNESCO a approuvé la fondation d'un centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur à Shenzhen, en Chine, qui est également le 1er centre de catégorie II pour l'enseignement supérieur en Chine.

📞 Téléphone : 0755-88010925

✉ Email : office@ichei.org

📍 Adresse : N° 1088, avenue Xueyuan, district de Nanshan, Shenzhen, Guangdong, Chine, 518055

🌐 www.ichei.org

in UNESCO-ICHEI

f unescoichei

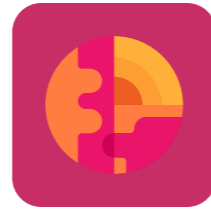
🗣 UNESCO-ICHEI

CONTENT

01

La Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur face à la transformation numérique de l'enseignement supérieur

- La 1ère conférence mondiale sur l'enseignement supérieur : mettre l'accent sur le potentiel des technologies et des communications
- La 2ème Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur : l'enseignement supérieur à l'ère du changement
- La 3ème conférence mondiale sur l'enseignement supérieur : l'enseignement supérieur dans la transformation numérique



01/08 ▶

03

Actions communes façonnant l'avenir numérique : Institutions mondiales à Barcelone

- Introduction
- Réalisations des institutions de l'UNESCO au WHEC2022
- Réalisations des institutions liées à l'enseignement supérieur au WHEC2022



53/67 ▶

02

Ouvrir la voie de la transformation numérique : l'ICHEI à Barcelone

- Introduction
- Voix communes de la transformation numérique
- Connaissances clés et résultats pratiques
- Exposition sur le thème "Créer ensemble l'avenir de l'enseignement supérieur numérique"



09/52 ▶

04

Infographie : Extraits du rapport de données WHEC2022

- Enseignement supérieur équitable
- Enseignement supérieur de haute qualité
- Enseignement supérieur égalitaire
- Technologies et enseignement supérieur



68/72 ▶

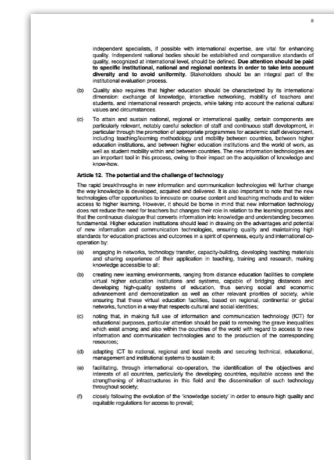
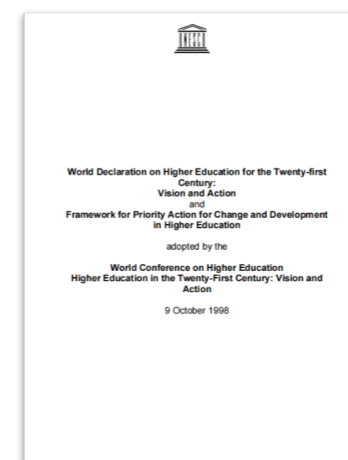


• Un voyage de 20 ans de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur

“ Au cours des 20 dernières années, l'enseignement supérieur a connu plusieurs séries de changements. Depuis la première Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (CMES) en 1998, la deuxième CMES en 2009 et la troisième CMES en 2022, les médias, les espaces et les modes d'enseignement et d'apprentissage dans l'enseignement supérieur ont fait des bonds en avant, sous l'impulsion des nouvelles technologies et applications numériques.

La 1^{ère} conférence mondiale sur l'enseignement supérieur : mettre l'accent sur le potentiel des technologies et des communications

La première conférence mondiale sur l'enseignement supérieur s'est tenue à Paris en 1998. Elle s'est concentrée sur la mission fondamentale des établissements d'enseignement supérieur en matière « d'éducation, de formation, de recherche et de service à la société » et a examiné comment l'enseignement supérieur peut atteindre des niveaux de réussite plus élevés et rendre l'enseignement supérieur plus accessible et équitable. Lors de la conférence, des experts, des universitaires et des responsables de l'éducation du monde entier ont adopté collectivement la déclaration de la conférence intitulée « Vingt-et-unième siècle : vision et action » et le « Cadre d'action prioritaire pour le changement et le développement de l'enseignement supérieur ». Une série de documents qui explorent les principales tâches à accomplir pour faire évoluer l'enseignement supérieur au XXI^e siècle et identifient clairement l'énorme potentiel de la technologie et de la communication pour faire progresser l'enseignement supérieur.



La déclaration de la conférence intitulée « Vingt-et-unième siècle : vision et action » et le « Cadre d'action prioritaire pour le changement et le développement de l'enseignement supérieur »

La Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur face à la transformation numérique de l'enseignement supérieur

Vingt-et-unième siècle : vision et action

Article 12. Le potentiel et les défis de la technologie

Le développement rapide des nouvelles technologies de l'information et de la communication va encore modifier la manière dont les connaissances sont développées, acquises et mises à disposition, et **les nouvelles technologies offrent la possibilité non seulement de contenus de programmes et de méthodes d'enseignement innovants, mais aussi d'élargir l'accès à l'enseignement supérieur**. Toutefois, il faut également préciser que les nouvelles technologies de l'information ne réduisent pas les exigences imposées aux enseignants, mais modifient plutôt leur rôle dans le processus d'apprentissage. En outre, il est devenu crucial de traduire systématiquement les informations en connaissances comprises. Les établissements d'enseignement supérieur doivent prendre l'initiative **d'exploiter les atouts et le potentiel des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour garantir la qualité et maintenir des normes élevées en matière de pratiques et de résultats éducatifs, dans un esprit d'ouverture, d'équité et de coopération internationale**.

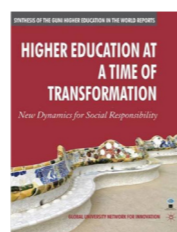
« Cadre d'action prioritaire pour le changement et le développement de l'enseignement supérieur »

Actions prioritaires au niveau national

8. **L'accès aux nouvelles technologies doit être rendu le plus largement possible** afin d'aider les établissements d'enseignement supérieur, d'améliorer le développement académique, d'accroître les inscriptions, de réaliser un accès mondial à la connaissance et de promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie. Les gouvernements, les établissements d'enseignement et le secteur des entreprises doivent veiller à ce que l'infrastructure des réseaux informatiques et de communication, les équipements informatiques et la formation des ressources humaines soient adéquats.

La 2^{ème} Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur : l'enseignement supérieur à l'ère du changement

« La nouvelle dynamique de l'enseignement supérieur et de la recherche pour le changement et le développement de la société » était le thème de la deuxième conférence mondiale sur l'enseignement supérieur qui s'est tenue à Paris en 2009. Plus d'un millier de participants, dont des ministres de l'éducation et de l'enseignement supérieur du monde entier, ainsi que des experts internationaux et des représentants du secteur privé, se sont penchés sur l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche. La conférence a suggéré que l'enseignement supérieur se trouve dans une « ère de changement » et s'est concentré sur la manière dont il peut contribuer à la future société de la connaissance inclusive et diversifiée en renforçant la coopération internationale dans les domaines de la science, de la technologie et de la recherche et en mobilisant de multiples parties prenantes dans le contexte de la révolution des technologies de l'information et de la croissance rapide du nombre d'étudiants. La conférence a également accordé une attention particulière au développement et à la recherche de l'enseignement supérieur en Afrique et a discuté de la nouvelle situation et des défis auxquels le secteur de l'éducation est confronté.



Liste des documents et monographies connexes publiés pour la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur 2009

Principaux thèmes de la 2^{ème} conférence mondiale sur l'enseignement supérieur

- Les pays en développement souhaitent une coopération internationale pour pallier le manque de ressources éducatives dans leur propre pays et pour élever le niveau des enseignants et de la recherche, tandis que les pays développés souhaitent que l'enseignement supérieur dans les pays en développement puisse les aider à élargir le marché de l'enseignement supérieur et à accroître leur influence.
- Au début du XXI^e siècle, les différentes formes de coopération internationale sont très actives, ce qui est marqué par l'accélération du processus d'intégration régionale, et de nombreuses régions ont établi des mécanismes de coopération relativement stables, dans le but d'intégrer les ressources par la coopération, d'améliorer le niveau de la recherche scientifique et de rechercher de nouveaux points de croissance pour leur propre développement.
- Les établissements d'enseignement supérieur doivent offrir une gamme diversifiée de programmes d'études et de services de recherche, et améliorer la pertinence de la recherche et de l'innovation.
- Les établissements d'enseignement supérieur doivent adopter les nouvelles technologies et développer une variété de formations professionnelles et techniques ainsi que des programmes d'éducation à l'esprit d'entreprise et d'apprentissage tout au long de la vie afin d'adapter le développement des ressources humaines aux besoins de la société future.

Du Yue, Kan Yue. (2009). *Revue de la deuxième conférence mondiale sur l'enseignement supérieur*. Recherche en éducation (358) 108-109.

La 3^{ème} conférence mondiale sur l'enseignement supérieur : l'enseignement supérieur dans la transformation numérique



Dix thèmes principaux

01	Impact of Covid-19 on higher education	Impact du COVID-19 sur l'enseignement supérieur
02	Higher education and the SDGs	Enseignement supérieur et objectifs de développement durable
03	Inclusion in higher education	Inclusion dans l'enseignement supérieur
04	Quality and relevance of programmes	Qualité et pertinence du projet
05	Academic mobility in higher education	Mobilité académique dans l'enseignement supérieur
06	Higher education governance	Modèle de gestion de l'enseignement supérieur
07	Financing higher education	Financement de l'enseignement supérieur
08	Data and knowledge production	Production de données et de connaissances
09	International cooperation to enhance synergies	Renforcer la coopération internationale synergique
10	The futures of higher education	Avenir de l'enseignement supérieur



Barcelone : une voix commune dans le monde de l'enseignement supérieur



cr. UNESCO



Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, prononçant un discours lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur

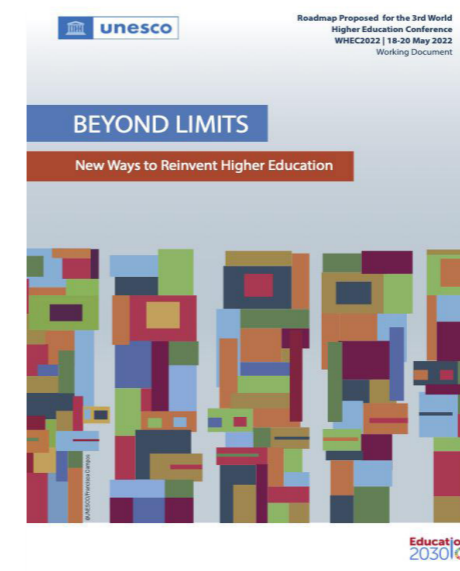
En mai 2022, la troisième conférence mondiale sur l'enseignement supérieur s'est tenue avec succès à Barcelone, en Espagne, avec des discussions diverses et amicales autour de dix thèmes, un résultat fructueux et des documents d'initiative tels que *Beyond Limits : New Pathways to Reinvent Higher Education*, qui résume six principes pour façonner l'avenir de l'enseignement supérieur et examine six directions de changement dans l'enseignement supérieur.

La conférence s'inscrit dans le contexte d'un monde qui évolue rapidement et d'une époque qui change. De nouvelles tendances telles que l'émergence de l'intelligence artificielle, l'essor de l'enseignement mixte, la prise de décision basée sur le big data et les modèles d'enseignement en ligne dans le contexte du Covid ont tous continué à remodeler le paysage mondial de l'enseignement supérieur ces dernières années. La transformation numérique de l'enseignement supérieur est donc également l'un des principaux sujets d'intérêt de cette conférence.

Barcelone, qui a accueilli la 3ème conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, compte 1,6 million d'habitants et constitue un important centre culturel et éducatif en Espagne depuis le XIXe siècle. Avec plus de 30 établissements d'enseignement supérieur de tous types, Barcelone participe activement aux initiatives de coopération internationale et d'innovation éducative de l'UNESCO.

Six principes pour façonner l'avenir de l'enseignement supérieur

La troisième conférence sur l'enseignement supérieur a lancé une initiative intitulée *Beyond Limits : Reinventing New Pathways in Higher Education* (Au-delà des limites : réinventer de nouvelles voies dans l'enseignement supérieur), qui envisage la direction et le futur plan de l'enseignement supérieur dans le contexte actuel. L'initiative définit six principes clés d'action, comme suit :



- **Inclusion, équité et diversité.** La création d'un enseignement supérieur plus inclusif et diversifié est un impératif de justice sociale, comme le reflète l'objectif de développement durable 4.3 : « Accès équitable à un enseignement technique, professionnel et supérieur abordable et de qualité ». L'égalité des chances et des systèmes d'éducation et de formation efficaces constituent la base du développement durable et de la construction de sociétés équitables et harmonieuses.

- **Liberté académique et participation de toutes les parties prenantes.** Les établissements d'enseignement supérieur peuvent offrir un espace sûr permettant d'exprimer et d'évaluer un éventail d'opinions et d'engager un débat ouvert avec la société sur des questions complexes. Il est essentiel de protéger la liberté académique du personnel et des étudiants contre toute ingérence politique. Cela exige un degré élevé d'autonomie institutionnelle et un équilibre adéquat entre autonomie et responsabilité publique.

- **Enquête, pensée critique et créativité.** Les établissements d'enseignement supérieur ont la responsabilité d'apprendre aux étudiants à faire la distinction entre les preuves réelles et les informations fabriquées, et à appliquer leurs connaissances à la résolution de problèmes dans tous les domaines de la vie. Les compétences en matière de recherche de la vérité devraient être au cœur du programme d'études à tous les niveaux de l'enseignement, y compris l'enseignement supérieur. L'enseignement supérieur a la capacité de renforcer la créativité, de stimuler l'imagination et de promouvoir la pensée divergente, préparant ainsi les étudiants à trouver des solutions innovantes aux défis mondiaux.

- **Un engagement en faveur de la durabilité et de la responsabilité sociale.** Par la formation, la recherche et l'engagement auprès des communautés locales, nationales, régionales et mondiales, tous les établissements d'enseignement supérieur peuvent contribuer à un monde plus durable. Le respect de la responsabilité sociale est au cœur du développement économique vert et du bien-être social.

- **Intégrité et éthique.** Les établissements d'enseignement supérieur doivent mettre l'accent sur les valeurs et les comportements éthiques afin de promouvoir l'honnêteté, la tolérance et la solidarité. Tous les diplômés devraient être préparés à devenir des promoteurs de la responsabilité sociale, des défenseurs du développement durable et des citoyens qui aspirent à la justice sociale.

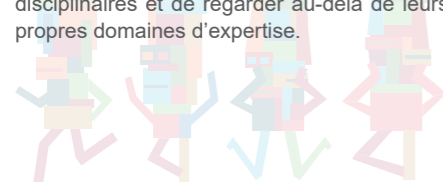
- **Atteindre l'excellence par la coopération plutôt que par la compétition.** Les universités et les autres types d'établissements d'enseignement supérieur peuvent remplir leur mission éducative plus efficacement grâce à la coopération et à la solidarité. Cela permet de travailler de manière interdisciplinaire, en mettant en commun les ressources scientifiques entre les unités et les institutions universitaires, et en partageant les connaissances et les expériences par le biais de réseaux professionnels au niveau national et international afin de réaliser des synergies.

[1] This is an excerpt from *Beyond Limits: New Ways to Reinvent Higher Education*

Six directions de changement dans l'enseignement supérieur

Conformément à la vision de l'UNESCO et aux principes énoncés ci-dessus, l'initiative proposée identifie six défis clés à relever pour remodeler l'enseignement supérieur. Il s'agit notamment des transitions et transformations suivantes :

- Traditionnellement, l'enseignement supérieur a souvent été considéré comme élitiste et légèrement discriminatoire, parfois en contradiction avec sa mission publique. Nous devons créer **des opportunités équitables, bien financées et durables** pour permettre aux gens d'accéder à l'enseignement supérieur. L'apprentissage est un attribut fondamental de l'être humain et les personnes ont droit à des possibilités d'éducation qui garantissent leur droit d'apprendre. En matière de politique et de pratique, nous devons créer des opportunités, faire progresser l'équité et remédier aux lacunes de financement et aux faibles capacités de gouvernance.
- Passer d'une focalisation sur la seule formation disciplinaire ou professionnelle à **une focalisation holistique sur l'expérience d'apprentissage de l'étudiant**. Les établissements d'enseignement supérieur doivent se considérer avant tout comme des institutions éducatives qui veillent à ce que chaque étudiant vive une expérience d'apprentissage riche et diversifiée (ne se limitant pas aux composantes disciplinaires ou instrumentales de la pratique professionnelle) qui favorise les valeurs d'équité et de diversité humaine.
- De la mono-discipline à l'**interdisciplinarité, et pour soutenir** un dialogue ouvert et une collaboration active entre différentes perspectives. L'enseignement supérieur devrait doter les étudiants de la capacité de s'engager dans un dialogue interdisciplinaire, tout en développant les valeurs fondamentales, attitudes et habitudes permettant de reconnaître les frontières disciplinaires et de regarder au-delà de leurs propres domaines d'expertise.
- De l'enseignement supérieur immédiatement après l'enseignement secondaire à **une approche d'apprentissage tout au long de la vie** conçue pour répondre aux différents besoins éducatifs des jeunes et des adultes. L'enseignement supérieur est déjà en train de changer, car de plus en plus de pays offrent des possibilités d'entrée et de retour répétées. Une perspective d'éducation et de formation tout au long de la vie et **des parcours d'apprentissage flexibles** offrent un cadre plus cohérent et enrichi pour répondre aux besoins d'apprentissage des êtres humains.
- D'un groupe hiérarchique et faiblement connecté d'institutions et de points de dispersion des programmes d'études, à **un système intégré offrant un large éventail de cours**. Un système doté d'un parcours d'apprentissage flexible qui relie les jeunes et les adultes au système, élargissant leurs possibilités d'éducation et évitant ainsi les impasses dans leur développement personnel. Nous avons besoin d'un mécanisme de reconnaissance des qualifications qui reconnaisse tous les types de cours (formels, informels, non formels ; sur le campus, mixtes, en ligne) et qui tienne compte de situations telles que le transfert d'école ou le changement de profession ; cela peut être réalisé grâce à un bon cadre de qualification, des normes de pratique et des mécanismes d'évaluation.
- D'un modèle d'enseignement et d'apprentissage industrialisé à **une expérience d'apprentissage de haut niveau avec une pédagogie scientifique et une diversité technologique** qui permettent aux apprenants de gérer leur propre parcours d'apprentissage. L'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique, l'analyse des données, les plateformes collaboratives, la réalité virtuelle, l'internet des objets et les technologies à registres distribués offrent d'excellents moyens d'améliorer et d'enrichir l'enseignement, l'apprentissage et la recherche sur le campus et à distance. La technologie soutient la pédagogie et une pédagogie efficace garantit l'apprentissage et la technologie.



Lien contextuel : Tendances de la transformation numérique dans l'enseignement supérieur

Avec l'essor des technologies numériques telles que le big data, l'intelligence artificielle, la blockchain et la 5G, les modes de consommation et de production de la société humaine ont connu de profonds changements. L'accélération de l'industrialisation numérique et la numérisation industrielle ont imposé de nouvelles exigences en matière de connaissances, d'expertises et de compétences à la main-d'œuvre du monde entier, ce qui demande une réponse appropriée de la part de l'enseignement supérieur. Le développement d'Internet a donné naissance à la pensée numérique, à la cognition distribuée, aux méthodes de diffusion des connaissances dans l'espace virtuel et aux méthodes de communication interpersonnelle, ce qui entraînera des changements systématiques dans la philosophie, les méthodes et le système de gouvernance de la formation du personnel. La transformation numérique de l'enseignement supérieur est donc impérative.

Les technologies numériques ont un énorme potentiel de transformation dans l'enseignement supérieur. Tout en aidant les universités à atteindre un développement de haute qualité, la transformation numérique de l'enseignement supérieur peut également nourrir les talents, incuber les technologies innovantes et stimuler la croissance économique pour la transformation numérique de la société. Les parties prenantes telles que les organisations internationales, les gouvernements, les établissements d'enseignement supérieur et le secteur privé sont à la fois des participants au processus de transformation numérique et des bénéficiaires du dividende numérique. La transformation numérique de l'enseignement supérieur n'est donc pas seulement une tâche pour les secteurs nationaux de l'enseignement supérieur, mais aussi une mission commune pour tous les pays et secteurs de la société.

Alors que des questions telles que la façon de comprendre les connotations, les caractéristiques et les voies de la transformation numérique de l'enseignement supérieur et la façon de promouvoir efficacement la transformation numérique dans le contexte de différents pays ont encore un besoin urgent de discussions étendues et approfondies pour former un consensus, sous l'impulsion de l'épidémie, un certain nombre de rapports, y compris Le rapport de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur publié conjointement par Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur de l'UNESCO et l'Institut d'éducation de l'Université de Tsinghua soulignent la nécessité et l'urgence de la transformation numérique dans l'éducation, y compris des sujets tels que l'amélioration des connaissances des enseignants en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) et la modernisation des équipements et des contenus éducatifs.





• Avant-propos

Les ordinateurs et l'internet, par exemple, modifient rapidement la manière dont les connaissances sont créées, accessibles, diffusées, validées et utilisées, offrant ainsi de nouveaux moyens d'éducation. Toutefois, de multiples risques subsistent, tels que l'accessibilité des connaissances, la confidentialité des données et la fracture numérique. En réponse à ces défis, le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur de l'UNESCO (Shenzhen, Chine) (UNESCO-ICHEI) et l'Institut de l'éducation de l'Université de Tsinghua ont uni leurs forces pour mener des recherches afin d'aider les pays du monde entier, en particulier les pays en développement, à tirer parti des technologies numériques pour progresser vers l'Objectif de développement durable 4 de l'UNESCO en matière d'éducation pour 2030 et créer des systèmes d'enseignement et d'apprentissage de l'enseignement supérieur inclusifs, résilients, ouverts et de grande qualité pour l'avenir.

— « Rapport sur la Transformation numérique de l'Enseignement et de l'Apprentissage dans l'Enseignement supérieur »



▲ Salle de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (© UNESCO)

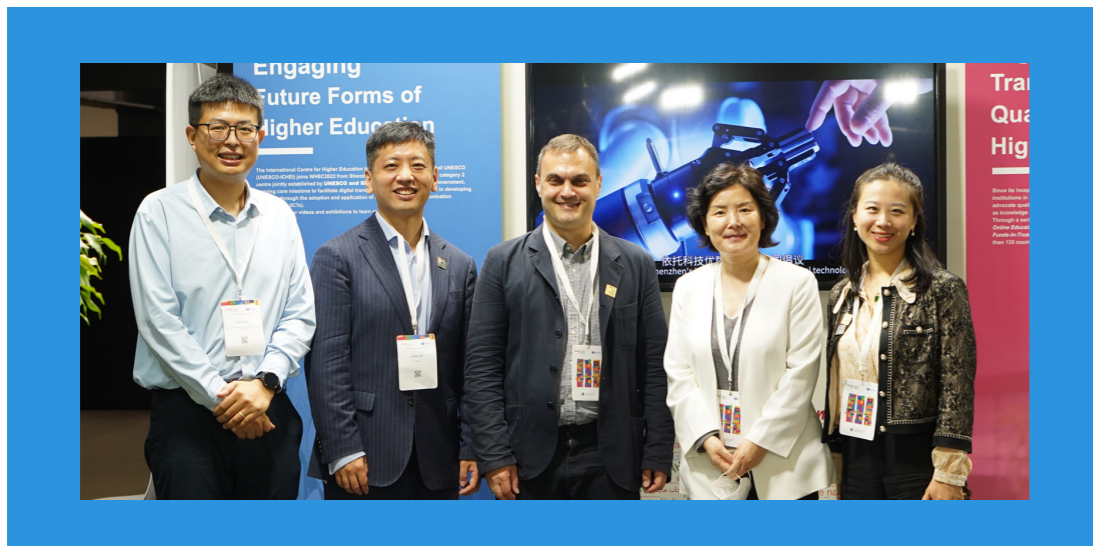
Lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, les participants de divers pays et partis se sont concentrés sur des sujets liés à la transformation numérique. L'apprentissage et la transformation numériques ont également fait l'objet d'une attention particulière de la part des ministres de l'éducation et des fonctionnaires de haut niveau du monde entier comme l'une

des cinq pistes d'action clés lors du pré-sommet Transformer l'éducation des Nations unies en juin 2022. Avec l'utilisation croissante de la technologie de l'information numérique dans l'enseignement supérieur, **la transformation numérique** est sans aucun doute devenue un sujet clé dans le développement futur de l'enseignement supérieur à l'ère post-épidémique.

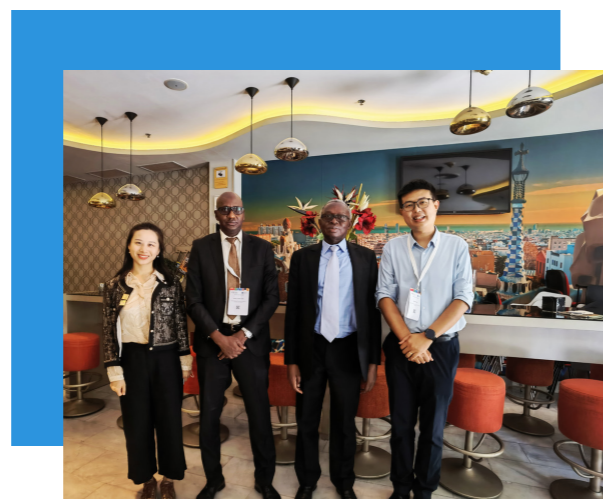


▲ Déléation de l'UNESCO-ICHEI à la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur

Ouvrir la voie de la transformation numérique : l'ICHEI à Barcelone



Le thème de l'UNESCO-ICHEI à la Conférence sur l'enseignement supérieur était également étroitement lié à la transformation numérique. Du 16 au 20 mai, l'UNESCO-ICHEI a été invité à participer à la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, en accueillant la réunion de clôture du projet Afrique UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen, la table ronde internationale IIOE et l'exposition sur le thème "Créer l'avenir de l'enseignement supérieur numérique", en menant diverses discussions sur la transformation numérique de l'enseignement supérieur. L'UNESCO-ICHEI a mené diverses discussions sur la transformation numérique dans l'enseignement supérieur et a partagé ses expériences pratiques sur la scène mondiale avec diverses universités, organisations internationales et entreprises partenaires.



Contexte : l'UNESCO-ICHEI et la transformation numérique

Dans ses travaux à long terme, l'UNESCO-ICHEI estime que la clé de la transformation numérique de l'enseignement supérieur réside dans la transformation numérique des compétences des enseignants. Cela signifie également que les enseignants et les administrateurs peuvent être le moteur du changement dans l'enseignement supérieur en acquérant des outils numériques pour l'enseignement, la gestion et la recherche. Dans les pays en développement, la transformation numérique des enseignants et des administrateurs universitaires se heurte à de nombreux défis en termes de financement, de matériel et d'installations, et de politique. La crise de l'éducation provoquée par l'épidémie ces dernières années a contraint l'apprentissage en ligne et mixte à devenir un changement nécessaire dans l'enseignement supérieur.

L'UNESCO-ICHEI est une institution pratique, mais dans toutes sortes de pratiques, il attache également une grande importance au rôle prépondérant de la recherche théorique. En 2022, l'UNESCO-ICHEI et l'Institut de l'éducation de l'Université de Tsinghua ont mené conjointement une série d'études sur la transformation numérique de l'enseignement supérieur, qui a été officiellement lancée lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur. Les résultats de la recherche se concentrent sur la transformation numérique de l'enseignement dans l'enseignement supérieur, en combinant différents cas de transformation numérique dans diverses régions du monde et en proposant des concepts, des idées, des méthodes, des défis et des contre-mesures pour aborder la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage.

Une autre stratégie importante pour la coopération internationale dans le domaine de la transformation numérique consiste au principe de « concertation, synergie et partage ». Au cours de ses six années de pratique, l'UNESCO-ICHEI a organisé des ateliers en ligne et hors ligne pour aider les enseignants du monde entier à acquérir des compétences pratiques, notamment en matière de production de MOOC (cours en ligne ouvert et massif), de systèmes de gestion de l'apprentissage et de pédagogie en ligne pendant l'épidémie, en réponse aux nombreux défis auxquels sont confrontés les universités et les enseignants des pays en développement dans le processus de transformation numérique. Des universités phare d'Asie du projet UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen ont renforcé les capacités en matière d'apprentissage en ligne et mixte, et ont aidé 10 pays d'Afrique à développer des mécanismes d'assurance qualité pour l'enseignement supérieur, devenant ainsi un modèle de promotion de la "Coopération Sud-Sud" et du développement de l'éducation au sein de l'UNESCO. Avec le soutien de trois entreprises technologiques, à savoir Weidong Cloud Education, Createview Education Technology et Seewo, l'UNESCO-ICHEI a promu des projets de classes intelligentes dans le monde entier qui sont devenues un vecteur important du développement numérique dans les universités des pays en développement. L'Institut international d'éducation en ligne (IIOE), officiellement créé en décembre 2019, dispose de ressources éducatives de qualité couvrant les six langues officielles des Nations unies et sert plus de 10 000 enseignants universitaires dans 135 pays et régions du monde entier.



Voix communes de la transformation numérique



Le projet africain UNESCO/Fonds-en-dépôt de Shenzhen s'est achevé avec succès

Dans l'après-midi du 16 mai 2022, la conférence de clôture du projet UNESCO/Fonds-en-dépôt de Shenzhen (ci-après dénommé « Le projet africain du Fonds-en-dépôt de Shenzhen ») s'est tenue avec succès à Barcelone, en Espagne. La conférence a été organisée par l'ICHEI et l'UNESCO dans le cadre de la troisième conférence mondiale sur l'enseignement supérieur dans un format mixte en ligne et hors ligne, avec le thème « Renforcer les systèmes d'assurance qualité de l'enseignement supérieur en Afrique pour un avenir inclusif et résilient », dans le but de présenter les résultats du projet. Les thèmes potentiels concernant l'assurance qualité de l'enseignement supérieur hybride et les futures coopérations ont également été discutés. Des représentants de haut niveau du gouvernement chinois, du gouvernement municipal de Shenzhen et de l'UNESCO ont fait des remarques préliminaires et ont félicité le projet pour son achèvement. Les experts de l'UNESCO et les représentants de chacun des dix pays africains bénéficiaires du Fonds-en-dépôt de Shenzhen ont résumé les résultats du projet et ont exprimé leur gratitude au gouvernement de Shenzhen pour son généreux financement et son solide soutien. Enfin, l'ICHEI a discuté de l'assurance qualité de l'enseignement et l'apprentissage mixtes en ligne et de l'orientation future de la coopération avec des experts de l'enseignement supérieur et des universitaires d'Égypte et de Malaisie.

Des décideurs politiques, des fonctionnaires d'organisations internationales et des représentants d'établissements d'enseignement supérieur de 11 pays sur 3 continents ont participé à la conférence.



La conférence de clôture du projet africain UNESCO/Fonds-en-dépôt de Shenzhen s'est déroulée avec succès.



Briefing sur la composante africaine du projet UNESCO/Fonds-en-dépôt de Shenzhen (à gauche)



Pays participants au projet africain du Fonds-en-dépôt de Shenzhen (à droite)

Témoignages des participants



M. Peter Wells, directeur de la Division de l'enseignement supérieur de l'UNESCO

Avec le soutien du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen en Afrique, de nombreux pays africains ont fait de grands progrès en matière d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur et ont eu un impact positif significatif dans les dix pays africains participants et au sein du système de l'UNESCO.

M. Qin Changwei, Secrétaire général de la Commission nationale chinoise pour l'UNESCO.



Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen est un autre résultat remarquable de la coopération de la Chine avec l'UNESCO et un modèle de coopération Sud-Sud et Sud-Nord-Sud.



Mme Hassmik Tortian, spécialiste de projet, Division de l'enseignement supérieur de l'UNESCO, coordinatrice du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen

Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen aide les pays africains à établir et à améliorer les institutions et les systèmes d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur, à renforcer les échanges entre les institutions d'assurance qualité des pays africains, à créer des réseaux et à aboutir à la reconnaissance mutuelle des qualifications de l'enseignement supérieur, ce qui aura un impact positif durable à long terme au sein des systèmes d'enseignement supérieur des pays africains.

Professeur Lamine Guèye, secrétaire exécutif de l'Agence Nationale d'Assurance Qualité dans l'enseignement supérieur, Sénégal.



L'importance du projet africain du Fonds-en-dépôt de Shenzhen réside dans le fait que la plupart des pays africains sont signataires des objectifs de développement durable des Nations unies. Tous les pays africains aspirent à une croissance économique forte, de qualité et inclusive, ainsi qu'aux emplois qui en découlent. Pour atteindre cet objectif, il faut une main-d'œuvre de qualité. Dans le cadre du Fonds-en-dépôt de Shenzhen, les établissements (d'assurance qualité de l'enseignement supérieur) ont été renforcés par la formation et la mise en réseau et ont aidé d'autres établissements francophones.



Professeur Li Ming, directeur de l'ICHEI.

Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen ouvre un nouveau chapitre de la coopération entre Shenzhen et l'UNESCO. Les deux parties continueront à explorer la coopération dans le domaine de l'éducation, en tenant compte des tendances actuelles et futures de la transformation numérique de l'enseignement supérieur et des besoins d'une société axée sur les TIC, afin d'écrire conjointement un nouveau chapitre du soutien à l'éducation dans les pays situés le long de "la Ceinture et la Route" et de promouvoir la réalisation du programme d'éducation 2030.

Aperçu de UNESCO / Fonds-en-dépôt de Shenzhen

Transformation de l'enseignement supérieur par l'apprentissage mixte + système d'assurance qualité

Afin d'aider efficacement les pays en développement à améliorer la capacité de leurs systèmes d'enseignement supérieur et à renforcer le développement et l'internationalisation de l'enseignement supérieur dans les pays en développement, le gouvernement municipal de Shenzhen et l'UNESCO ont signé, en mai 2015, l'« Accord-cadre sur le Fonds-en-dépôt destiné à soutenir les activités de l'UNESCO en matière d'enseignement supérieur en Asie et en Afrique », établissant officiellement UNESCO / Fonds-en-dépôt de Shenzhen (SFIT), qui est divisé en deux programmes en Asie et en Afrique. Le projet Asie, qui porte sur les capacités des enseignants en matière d'enseignement mixte, est mis en œuvre par le bureau de l'UNESCO à Bangkok et s'achèvera en septembre 2019. La composante africaine du Fonds-en-dépôt, avec un investissement total de 1,5 million de dollars, est une collaboration sur l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur dans 10 pays, dont la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Gambie, le Malawi, le Mali, la Namibie, le Niger, le Sénégal, le Togo et la Zambie, mise en œuvre par la Division de l'enseignement supérieur de l'UNESCO et qui s'achèvera en mai 2022 lors de la troisième Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur.

En tant que fonds de coopération internationale en matière d'enseignement supérieur pour les pays en développement mis en place par le gouvernement municipal de Shenzhen auprès de l'UNESCO, le projet de fonds a suscité une grande attention de la part du système de l'UNESCO et de la communauté internationale de l'enseignement supérieur. En particulier, les gouvernements des pays asiatiques et africains qui ont directement bénéficié du projet et les universités pilotes ont accordé une grande reconnaissance au projet, ce qui en fait un exemple réussi de coopération internationale dans le domaine de l'enseignement supérieur et un rôle de premier plan et d'exemple dans la région. En



2021, l'UNESCO a déclaré que le projet de fonds-en-dépôt de Shenzhen « a joué un rôle unique et significatif en aidant l'UNESCO à remplir son mandat dans l'enseignement supérieur et constitue un modèle de coopération Sud-Sud ».



Présentation du projet UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen en Asie

La croissance rapide de l'économie numérique dans la région Asie-Pacifique a posé des défis sans précédent au système traditionnel d'enseignement supérieur. Les établissements d'enseignement supérieur tentent de suivre le rythme de l'économie numérique en développant des stratégies flexibles d'apprentissage tout au long de la vie. Compte tenu de cette situation, il est particulièrement important pour les établissements de la région Asie-Pacifique d'utiliser la technologie pour garantir l'équité et la qualité de l'enseignement supérieur.

Avec le soutien du Fonds-en-dépôt de Shenzhen et du Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur de l'UNESCO (Shenzhen, Chine) (UNESCO-ICHEI), l'UNESCO a officiellement lancé en 2016 un projet d'innovation dans l'enseignement supérieur axé sur les TIC, d'une durée de deux ans, dans deux pays asiatiques, le Cambodge et le Sri Lanka, afin d'explorer le rôle de l'apprentissage mixte et du MOOC (cours en ligne ouvert et massif) pour améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage et renforcer la gouvernance institutionnelle. Le projet est mis en œuvre par le Bureau de l'éducation de l'UNESCO pour la région Asie-Pacifique (Bangkok, Thaïlande). Commandé par le gouvernement municipal de Shenzhen, l'UNESCO-ICHEI joue le rôle de superviseur et de coordinateur de la mise en œuvre du projet.

• Développement du projet •

2017

- Février-mars : lancement officiel du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen, lancement de livre sur l'apprentissage mixte pour un enseignement supérieur de qualité à Phnom Penh, au Cambodge et à Colombo, au Sri Lanka, et consultations initiales sur les besoins et les plans de projet des deux écoles.
- Avril : les deux écoles reçoivent des subventions pour l'innovation et les priorités sont fixées en fonction des résultats de l'évaluation.
- Juin - août : l'Université royale de Phnom Penh et l'Université de Colombo ont procédé à des auto-évaluations institutionnelles et ont soumis leurs rapports respectifs sur les résultats et ont élaboré des plans d'action.
- Août - décembre : l'Université de Colombo a organisé 11 sessions de formation au niveau des écoles et 10 collèges ont soumis des programmes d'apprentissage mixte.

2018

- Janvier-février : l'Université royale de Phnom Penh a mené 3 sessions de formation aux compétences, notamment la conception et le développement du programme d'études, le développement du contenu numérique et le fonctionnement du système de gestion de l'apprentissage à l'aide de Moodle
- Février-juillet : l'Université de Colombo a organisé 20 sessions de formation au niveau des collèges, a formé des groupes de travail spécifiques, a sélectionné et mis en œuvre 49 cours d'apprentissage mixte.
- Juin : Atelier de l'UNESCO sur le MOOC de l'enseignement supérieur en Asie-Pacifique
- Août-novembre : recherche appliquée et sélection sur la base de la mise en œuvre du programme d'études à l'Université de Colombo, achèvement du Résumé de l'atelier sur l'apprentissage mixte pour un enseignement supérieur de qualité (49 articles) et du Rapport complet de recherche appliquée (130 pages).
- Décembre : réunion de révision finale du projet pour lancer le nouvel outil d'auto-évaluation en ligne de l'apprentissage mixte en Asie-Pacifique

2019

- Mai-septembre : Université de Botra, Malaisie, en tant que tiers expert pour évaluer le projet et rédiger une note d'orientation conjointe de l'UNESCO.
- Septembre : réunion consultative de l'UNESCO sur l'innovation dans la région Asie-Pacifique et examen par les pairs des notes d'orientation.

2020

- Février : lancement officiel de la note d'orientation conjointe sur *L'innovation basée sur les TIC pour un enseignement supérieur inclusif et de qualité en Asie-Pacifique*

• Actions •

Le projet UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen en Asie vise à accroître l'accès à un enseignement supérieur de qualité au Cambodge et au Sri Lanka par le développement du potentiel des TIC et l'expansion des partenariats stratégiques. Le projet est conçu pour aider les pays membres à relever les défis de l'équité et de la qualité dans l'enseignement supérieur, conformément à l'Objectif de développement durable 4.3 des Nations unies. Les deux principaux objectifs du projet sont les suivants :

1. accroître l'accès à un enseignement et un apprentissage de qualité par le biais des TIC (y compris l'apprentissage mixte et le MOOC) ;
2. renforcer la gouvernance et la création de partenariats dans l'enseignement supérieur afin de promouvoir l'innovation basée sur les TIC.

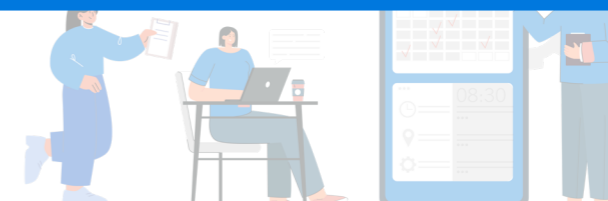
Au cours du projet, l'UNESCO a piloté un nouveau cadre d'auto-évaluation sur l'apprentissage mixte dans l'enseignement supérieur de qualité au Cambodge et au Sri Lanka, et un autre élément important du projet était une étude sur le rôle du MOOC dans la région Asie-Pacifique.

Cambodge

En tant que pays sous-développé, le Cambodge est confronté à des déficiences structurelles qui constituent un sérieux obstacle au développement durable. Alors qu'il est confronté à 20 années consécutives de forte baisse des inscriptions dans l'enseignement supérieur, la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage est le principal dilemme auquel sont confrontés les décideurs et les éducateurs cambodgiens. Afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, les autorités cambodgiennes sont conscientes de la nécessité d'acquérir des compétences en matière d'innovation dans le domaine des TIC, d'élargir l'accès aux nouvelles connaissances et à la recherche en améliorant le système de gestion de l'apprentissage (LMS) (par exemple, bibliothèques virtuelles, revues universitaires en libre accès) et renforcer le niveau de gestion de l'enseignement supérieur. Les établissements d'enseignement supérieur tels que les universités phares du pays, comme l'Université royale de Phnom Penh, doivent prendre la tête de la réforme du système national d'enseignement supérieur, notamment en développant des modèles d'apprentissage mixte et des ressources éducatives libres (REL).

Sri Lanka

L'innovation en matière de TIC revêt également une importance particulière pour les planificateurs de l'éducation au Sri Lanka. Le Sri Lanka se concentre désormais sur le développement d'une gestion efficace des TIC et de partenariats stratégiques dans l'enseignement supérieur. La qualité de l'enseignement supérieur et l'intégration entre l'industrie et le monde universitaire suscitent des préoccupations nationales croissantes, notamment le manque de collaboration entre les établissements d'enseignement supérieur et l'industrie et le taux de chômage élevé chez les jeunes. Le Sri Lanka cherche à offrir davantage de débouchés aux diplômés par le biais de sessions de conseil et de formation de la main-d'œuvre basées sur l'innovation dans le domaine des TIC. Les universités cherchent à redéfinir les objectifs et les résultats de l'apprentissage et à adapter les programmes d'enseignement supérieur aux besoins de la main-d'œuvre.



Réunion d'un groupe d'experts en évaluation de l'apprentissage mixte dans deux établissements universitaires phares



En direct de l'atelier sur le MOOC de l'enseignement supérieur en Asie-Pacifique



Photo de groupe de tous les participants à la réunion consultative sur l'innovation basée sur les TIC dans l'enseignement supérieur dans la région Asie-Pacifique de UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen



En direct de la réunion de clôture

Phase I (février 2017 - février 2018)

Évaluation des capacités : les deux universités partenaires ont d'abord procédé à **une évaluation des capacités institutionnelles et élaboré** une stratégie institutionnelle sur les TIC en tant que moteur de l'innovation. L'évaluation s'est appuyée sur les principales conclusions de l'ouvrage de l'UNESCO intitulé *L'apprentissage mixte pour un enseignement supérieur de qualité - un cadre d'auto-évaluation pour les établissements d'enseignement supérieur qui entreprennent un apprentissage mixte*, publié en 2016.



Huit dimensions clés de la préparation des établissements à l'apprentissage mixte (version chinoise)

Allocation financière : Après avoir identifié les besoins et les priorités des deux universités, l'UNESCO a lancé **une allocation financière innovante** basée sur les résultats de l'auto-évaluation, qui s'est déroulée en deux phases. La première s'est concentrée sur l'élaboration du programme d'études et le développement d'un système de gestion d'accompagnement.

Ateliers de renforcement des capacités : l'UNESCO-ICHEI a organisé **trois ateliers de renforcement des capacités en matière de TIC** pour les deux universités, avec un total de 53 jours et 25 participants, financés par le ministère chinois du Commerce, afin de compléter les activités du Fonds-en-dépôt de Shenzhen.

Phase 2 (février 2018 - décembre 2018)

Mise à niveau des équipements matériels : l'UNESCO-ICHEI a signé un accord avec chacune des deux universités en mars 2018 pour construire conjointement un centre d'apprentissage polyvalent, la salle intelligente, dont tous les équipements ont été donnés par des entreprises chinoises à titre gracieux. L'UNESCO a pu restructurer les fonds initialement alloués à l'équipement matériel, avec une allocation financière supplémentaire pour l'innovation, sur la base des résultats remarquables obtenus par l'Université de Colombo, au Sri Lanka, dans la première phase.

Ajustement du financement : l'allocation financière innovante a été ajustée en fonction des besoins et des progrès de la deuxième phase de mise en œuvre du projet, afin que les fonds puissent être utilisés de manière plus efficace et rationnelle. **La deuxième phase était axée sur la recherche appliquée et le développement professionnel des enseignants.**

Accueil d'un atelier de MOOC : en juin 2018, **l'atelier de MOOC de l'enseignement supérieur Asie-Pacifique de l'UNESCO** s'est tenu avec succès à Shenzhen. Au total, 117 participants de 30 pays de la région Asie-Pacifique y ont assisté, et le président de l'Université de Colombo de l'époque a prononcé un discours liminaire pendant la conférence.

Lancement de l'outil d'évaluation : en décembre 2018, l'UNESCO et les experts de l'Université de l'éducation de Hong Kong ont organisé **la réunion d'évaluation finale à Colombo et ont officiellement lancé l'outil d'auto-évaluation en ligne de l'apprentissage mixte de l'UNESCO.**

Phase 3 (janvier 2019 - septembre 2019)

Développement de la note d'orientation : pour consolider et résumer davantage l'expérience du projet, l'UNESCO a demandé une extension des fonds restants du Fonds-en-dépôt de Shenzhen au gouvernement municipal de Shenzhen avec le conseil de l'UNESCO-ICHEI et a utilisé les fonds restants pour organiser des experts afin de développer **la note d'orientation de l'UNESCO** basé sur les résultats du Fonds.

Organisation de la réunion de consultation sur l'innovation : grâce au financement de l'UNESCO-ICHEI, **la réunion de consultation sur l'innovation de l'UNESCO en Asie-Pacifique** a été organisée. Des discours liminaires ont été prononcés par le vice-chancelier de l'Université royale de Phnom Penh et le président de l'Université de Colombo, donnant un aperçu complet des résultats obtenus par les deux universités et de l'impact positif qu'elles ont eu dans les deux pays, et une note d'orientation a été examinée par des pairs lors de la réunion.

• Résultats clés et outils •

L'apprentissage mixte pour un enseignement supérieur de qualité

L'apprentissage mixte pour un enseignement supérieur de qualité est un ouvrage scientifique co-rédigé par l'UNESCO et l'Université de l'éducation de Hong Kong, qui rassemble une riche collection d'études de cas d'universités de la région Asie-Pacifique. Publié en même temps que le lancement officiel du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen, il vise principalement à évaluer l'état actuel de la capacité de l'Université royale de Phnom Penh au Cambodge et de l'Université de Colombo au Sri Lanka à mettre en œuvre l'apprentissage mixte, permettant ainsi une analyse plus approfondie des besoins, ainsi qu'une base théorique de recherche importante pour examiner les priorités institutionnelles, développer des programmes de renforcement des capacités et promouvoir une gouvernance efficace. L'UNESCO l'a réimprimé pour la troisième fois car la demande dépasse l'offre. L'UNESCO-ICHEI a également déployé l'outil d'évaluation en ligne dans 12 universités partenaires des pays d'Asie et d'Afrique participant au projet, et les résultats du Fonds ont bénéficié le monde entier.



▲ Lancement du projet et du livre à l'Université royale de Phnom Penh au Cambodge

Outil d'auto-évaluation en ligne pour l'apprentissage mixte dans l'enseignement supérieur de qualité dans la région Asie-Pacifique

Un nouvel outil d'auto-évaluation institutionnelle de l'apprentissage mixte (blendedlearning.bangkok.unesco.org) a été affiné et lancé par les participants au projet. Le cadre d'évaluation a été adapté sur la base de l'expérience acquise lors de la mise en œuvre du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen dans les deux pays, et après un examen formel par les pairs en décembre 2018, d'autres révisions et développements ont été effectués en janvier 2019, donnant lieu à un nouvel outil d'évaluation en ligne. L'outil a été officiellement lancé sur les sites web de l'UNESCO et de l'UNESCO-ICHEI et sera déployé et localisé dans la région Asie-Pacifique. Les institutions de toutes les régions peuvent remplir l'auto-évaluation en ligne ou par d'autres moyens.

联合国教科文组织-深圳信托基金
高等教育项目
在柬埔寨和斯里兰卡推行ICT驱动创新的大学能力建设

Note d'orientation sur la création de systèmes de soutien écologique pour l'apprentissage mixte : promouvoir l'équité et l'excellence dans l'enseignement supérieur en Asie-Pacifique
 (https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000375474_chi?posInSet=1&queryId=d8cc95ee-a412-4f6c-bb80-43e80ab20b38)

Note d'orientation conjointe sur l'innovation basée sur les TIC pour un enseignement supérieur inclusif et de qualité en Asie-Pacifique

La note d'orientation fera le point sur les expériences du projet, consolidera ses résultats et identifiera les orientations et les pratiques politiques qui peuvent être reproduites pour l'innovation en matière de TIC dans la région Asie-Pacifique, sur la base des besoins des cinq dimensions fondamentales qui sont les suivantes : initiatives politiques ; catalyseurs et plateformes ; établissements d'enseignement et de formation ; apprenants jeunes et adultes ; et partenariats englobant la collaboration intersectorielle. La note d'orientation reprend non seulement les cinq éléments clés de l'innovation basée sur les TIC dans l'enseignement supérieur, mais intègre également les cas des praticiens du Fonds, le Cambodge et le Sri Lanka, ainsi que le projet phare de l'UNESCO-ICHEI, l'Institut international d'éducation en ligne (IIOE).

Manuel du Fonds-en-dépôt de Shenzhen

Afin de documenter et de promouvoir les activités du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Asie, l'UNESCO et l'UNESCO-ICHEI ont élaboré conjointement une version bilingue du manuel du projet afin de promouvoir l'outil d'auto-évaluation en ligne et les résultats pratiques obtenus. Le manuel a été officiellement lancé sur la bibliothèque numérique de l'UNESCO, ce qui garantit son partage et sa diffusion au niveau mondial.

联合国教科文组织-深圳信托基金
高等教育项目
在柬埔寨和斯里兰卡推行ICT驱动创新的大学能力建设

UNESCO-SHENZHEN FUNDS-IN-TRUST PROJECT FOR HIGHER EDUCATION
Building staff capacity for ICT-driven innovation in Cambodia and Sri Lanka

Rapport sur les résultats du projet d'enseignement supérieur du Fonds-en-dépôt UNESCO-Shenzhen : Renforcement des capacités universitaires pour l'innovation basée sur les TIC au Cambodge et au Sri Lanka, en anglais et en chinois
 (https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000370777_chi)

Les évaluations pertinentes

Bureau de l'éducation de l'UNESCO pour la région Asie-Pacifique

Compte tenu de la demande croissante d'enseignement supérieur et de formation de qualité dans la région Asie-Pacifique, le MOOC et l'apprentissage mixte sont des moyens importants pour garantir l'égalité d'accès à un enseignement supérieur de qualité et aux possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Toutefois, certains s'inquiètent de l'existence de lacunes dans l'utilisation des TIC qui pourraient entraîner une plus grande différenciation sociale à l'avenir.

Professeur Zhibin Lin, professeur titulaire de la chaire de technologies d'apprentissage et d'innovation à l'Université d'éducation de Hong Kong et professeur invité au Centre de recherche sur l'enseignement supérieur de l'Université des sciences et technologies du Sud, à Shenzhen, en Chine.



Le nouvel outil d'auto-évaluation sur l'apprentissage mixte envoie un message clair aux établissements d'enseignement supérieur : l'introduction de l'innovation dans les établissements nécessite un changement systémique ; et une approche holistique de la planification stratégique institutionnelle est essentielle pour élargir l'audience d'un enseignement supérieur de qualité. Ce n'est qu'avec une telle approche qu'il est plus probable que le potentiel de l'apprentissage mixte sera réalisé, faisant ainsi progresser la réalisation de l'ODD 4.

Xu Jianling, alors directeur adjoint du Bureau de l'éducation de Shenzhen



Le gouvernement municipal de Shenzhen, en tant que donateur du projet de fonds, suit de près et soutient activement le développement du projet de Fonds-en-dépôt de Shenzhen. Le Bureau de l'éducation de l'UNESCO pour l'Asie-Pacifique, en tant qu'exécutif du projet spécifique, dirige le développement du projet et fournit une garantie solide pour sa bonne mise en œuvre. L'UNESCO-ICHEI, en tant que superviseur et coordinateur du projet, a déployé beaucoup d'efforts et d'explorations actives pour la planification et le développement du projet en utilisant les excellentes ressources universitaires et industrielles de Shenzhen.

Zhou Jiagui, alors secrétaire général adjoint du Comité national chinois



D'une part, le gouvernement chinois attache une grande importance à l'informatisation de l'éducation, insiste sur la promotion d'une intégration profonde des technologies de l'information et de l'enseignement, insiste sur l'innovation axée sur les applications et les mécanismes, et renforce la conception de haut niveau et la promotion de la collaboration multipartite. D'autre part, la Chine et l'UNESCO ont réalisé une série de déploiements et de coopérations pour promouvoir l'informatisation de l'éducation. Le succès du projet de Fonds-en-dépôt de Shenzhen est une autre réalisation notable après la Conférence sur l'informatisation de l'éducation à Qingdao et la Conférence internationale de Pékin sur l'intelligence artificielle et l'éducation, qui a eu un impact positif et durable sur la promotion du développement de l'informatisation mondiale de l'éducation et le partage d'une éducation égale, inclusive et de qualité et de possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous.

● Présentation du projet UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique

Ces dernières années, avec la massification de l'enseignement supérieur en Afrique, les effectifs de l'enseignement supérieur ont augmenté rapidement, tout comme le nombre et le type d'établissements d'enseignement supérieur. Il est donc nécessaire de mettre en place un système d'assurance qualité afin de garantir la qualité de l'enseignement supérieur en Afrique et de renforcer la mobilité de l'enseignement supérieur en Afrique. Le projet UNESCO-Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique (ci-après dénommé "projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique") est le premier projet de coopération internationale de l'UNESCO consacré au renforcement de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur en Afrique, visant à développer des mécanismes d'assurance qualité pour l'enseignement supérieur en Afrique, à renforcer la capacité des systèmes d'enseignement supérieur africains et à soutenir ainsi la mise en œuvre de la « Convention d'Addis » de l'UNESCO.

Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique a considérablement renforcé les capacités des systèmes d'enseignement supérieur dans 10 pays africains, contribuant efficacement au développement global de l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur en Afrique, et a eu un impact positif sur la communauté de l'enseignement supérieur africain et sur l'UNESCO. Lors de la troisième Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur en 2022, le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur de l'UNESCO (Shenzhen, Chine) (ci-après dénommé "l'UNESCO-ICHEI") et l'UNESCO ont organisé une session de clôture du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique afin de présenter les résultats et l'impact positif du projet de manière exhaustive, et de discuter de la manière de continuer à utiliser les résultats générés par le projet pour le développement de l'enseignement supérieur en Afrique après la fin du projet.

● Développement du projet ●

● 2017 年

- Mars : lancement du projet au siège de l'UNESCO à Paris

● 2018 年

- Novembre : la réunion d'évaluation à mi-parcours et la cérémonie de lancement de la partie III du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique se sont tenues à Johannesburg, en Afrique du Sud, et l'UNESCO-ICHEI y a été invité.

● 2019 年

- Mars : le siège de l'UNESCO et l'UNESCO-ICHEI ont convenu d'organiser une réunion de clôture à la fin du projet.

● 2021 年

- Du 31 mai au 2 juin, l'UNESCO-ICHEI a été invité à participer à l'atelier en ligne sur le thème "Renforcer le réseau africain d'assurance qualité et élaborer une ligne directrice sur les agences d'assurance qualité et la reconnaissance mutuelle des qualifications en Afrique" au Caire, en Égypte. L'atelier a été organisé par le siège de l'UNESCO et le Bureau du Caire afin de mettre en œuvre la troisième partie du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique visant à élaborer et à approuver le Cadre d'orientation pour l'assurance qualité et la reconnaissance mutuelle des qualifications en Afrique.

● 2022 年

- Mai : la réunion de clôture du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique s'est tenue avec succès lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur à Barcelone, en Espagne.



▲ Reportage des médias locaux au Sénégal sur le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique



▲ L'UNESCO-ICHEI en Afrique du Sud pour la réunion d'évaluation à mi-parcours du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique et le lancement de la partie III du projet



▲ L'UNESCO-ICHEI invité à l'atelier en ligne sur le thème "Renforcer le réseau africain d'assurance qualité et élaborer une ligne directrice sur les agences d'assurance qualité et la reconnaissance mutuelle des qualifications en Afrique" au Caire, en Égypte

• Actions •

Conformément à la stratégie Priorité Afrique de l'UNESCO, un montant total de 1,5 million de dollars a été alloué au projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique en Côte d'Ivoire, en Égypte, en Gambie, au Malawi, au Mali, en Namibie, au Niger, au Sénégal, au Togo et en Zambie, avec les deux principaux objectifs suivants :

1. Renforcer les systèmes d'enseignement supérieur africains aux niveaux institutionnel, national et régional
2. Consolider les efforts de l'UNESCO pour promouvoir l'internationalisation de l'enseignement supérieur et la mise en œuvre de la Convention régionale sur la reconnaissance des études et des certificats, diplômes, grades et autres titres de l'enseignement supérieur dans les Etats d'Afrique (également connue sous le nom de Convention d'Addis)

Partie I : Créer de nouvelles agences d'assurance qualité

La partie I s'appuie sur l'initiative menée par l'UNESCO pour soutenir la **création de nouvelles agences d'assurance qualité** en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Togo en améliorant l'accès aux bonnes pratiques, en développant leurs capacités et en soutenant leur mise en réseau avec les agences d'assurance qualité existantes.

Partie II : Renforcer les capacités existantes en matière d'assurance qualité

La partie II vise à soutenir le **renforcement des capacités institutionnelles des agences d'assurance qualité** récemment créées en Égypte, en Gambie, au Malawi, en Namibie, au Sénégal et en Zambie, en renforçant les capacités des professionnels de l'assurance qualité, en partageant les connaissances et en développant des outils, tout en entreprenant une série de programmes de développement adaptés aux besoins des pays.

Partie III : Consolider les réseaux d'assurance qualité existants en Afrique

La partie III vise à **consolider les réseaux d'assurance qualité existants en Afrique** et à développer des outils de reconnaissance mutuelle des qualifications sur le continent, notamment le Réseau africain d'assurance qualité et le Réseau est-africain d'assurance qualité, afin de renforcer l'échange d'idées, de partager les meilleures pratiques et de développer des outils de reconnaissance mutuelle pour l'assurance qualité.

• Résultats clés et outils •

Outil africain pour l'assurance qualité et la reconnaissance mutuelle des qualifications

Il existe des différences significatives dans la structure institutionnelle, les responsabilités fonctionnelles et les capacités opérationnelles des agences d'assurance qualité dans les différents pays, y compris les pays africains, ce qui limite l'efficacité de ces agences à assurer la qualité de l'enseignement supérieur et le développement de partenariats, et donc le partage d'expériences et de bonnes pratiques. Grâce à la mise en œuvre du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique, l'UNESCO espère développer des outils pour la reconnaissance des certificats, des diplômes, des programmes d'études et des qualifications dans l'enseignement supérieur en Afrique. En analysant la nécessité et la raison d'être d'un outil de reconnaissance mutuelle des qualifications, ainsi que l'objectif, les avantages et les défis de la reconnaissance mutuelle des qualifications, l'outil présente la structure de gouvernance, les critères de reconnaissance, les procédures de reconnaissance et formule des recommandations pour le processus de reconnaissance mutuelle des qualifications.

Soutien aux ateliers d'assurance qualité et aux formations connexes dans plusieurs pays

Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique a organisé un certain nombre d'ateliers et de formations sur la mise en place d'agences d'assurance qualité dans divers pays participants d'Afrique, couvrant des domaines tels que la sensibilisation à l'assurance qualité, l'introduction de cadres d'assurance qualité interne et externe et le renforcement des capacités de collecte de données. Des programmes de mise en œuvre spécifiques ont également été élaborés sur la base du développement de l'assurance qualité locale, et **plus de 500 agents d'assurance qualité ont été formés** au total.



Soutien à la mise en place d'une législation ou de comités d'assurance qualité dans un certain nombre de pays

Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique a également soutenu l'établissement d'une législation sur l'assurance qualité à partir de zéro dans un certain nombre de pays et la création des agences destinées à soutenir l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur aux niveaux national et régional à long terme. Des ateliers ont été organisés pour valider et adopter des cadres d'évaluation pour les universités, les programmes diplômants et les projets de recherche, jetant ainsi la base pour que les comités nationaux d'assurance qualité puissent commencer à fonctionner, tandis que les agences d'assurance qualité ont élaboré des cadres d'évaluation pour les établissements d'enseignement supérieur et réalisé des évaluations pilotes sur le terrain.



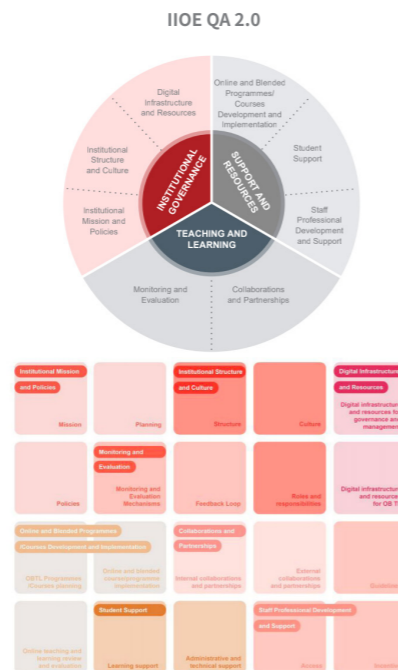
Soutenir la consolidation et le renforcement des réseaux régionaux d'assurance qualité en Afrique

S'appuyant sur les étapes importantes de la première et de la deuxième partie du projet en termes de renforcement des capacités d'assurance qualité, le lancement de la troisième partie du projet et de la consultation de l'UNESCO sur l'assurance qualité dans les pays africains anglophones et lusophones a eu lieu à Johannesburg, en Afrique du Sud, en novembre 2018. Les réseaux régionaux d'assurance qualité en Afrique ont été consolidés et renforcés avec le soutien du projet. Le Réseau Africain Francophone des Agences Nationales d'Assurance Qualité (RAFANAQ) a été créé à Dakar, au Sénégal, en février 2020. De 2019 à 2021, le projet a développé l'Outil d'assurance qualité et de reconnaissance mutuelle des qualifications en Afrique, qui renforce la communication et la coopération entre les agences et réseaux d'assurance qualité des pays africains. Ces résultats constituent une plate-forme indispensable à la coopération entre les agences nationales et régionales d'assurance qualité en Afrique, facilitent la coordination et la collaboration entre les mécanismes d'assurance qualité à travers l'Afrique, et encouragent la reconnaissance transfrontalière des qualifications et la mobilité universitaire intra-africaine.



• Une nouvelle avancée : l'assurance qualité IIOE 2.0 •

L'assurance qualité de l'enseignement supérieur dans les pays et régions en développement n'est pas seulement une priorité pour le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique, mais aussi celle de l'UNESCO-ICHEI et de la stratégie de développement de l'IIOE. En liaison avec les pratiques d'assurance qualité du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique dans le cadre des systèmes traditionnels d'enseignement supérieur, l'UNESCO-ICHEI a publié l'Assurance qualité IIOE pour l'apprentissage mixte. L'Assurance qualité de l'IIOE 1.0, y compris la première version du cadre et l'outil d'auto-évaluation en ligne qui l'accompagne, a été un élément clé du lancement de l'IIOE à ses débuts et a été adoptée par des institutions partenaires en Afrique et dans la région Asie-Pacifique ; grâce aux commentaires de 13 universités partenaires dans 9 pays, l'Assurance qualité de l'IIOE 1.0 et l'outil qui l'accompagne ont été mis à jour pour devenir le Guide et l'Outil de l'assurance qualité de l'IIOE (Assurance qualité IIOE 2.0). La nouvelle version de l'assurance qualité 2.0 comprend désormais huit modules, 20 points d'indicateurs et 73 éléments spécifiques. Par rapport à l'ancienne version, deux nouveaux modules et points d'indicateurs connexes ont été ajoutés et les points d'indicateurs et éléments spécifiques existants ont été révisés. La version révisée du cadre 2.0 répond également aux défis soulevés par les organisations partenaires de l'IIOE pour passer à l'apprentissage mixte pendant et après l'épidémie de Covid-19.



• Évaluations pertinentes •

Dimitri Sanga, Directeur, Bureau de l'UNESCO à Dakar



Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique vise à renforcer les capacités des agences d'assurance qualité de l'enseignement supérieur et à créer des réseaux connexes. Le défi du projet est d'harmoniser les outils d'évaluation de la qualité entre les pays africains. Étant donné la mobilité des étudiants et des travailleurs entre les pays, les méthodes d'évaluation des différents pays devraient être harmonisées. L'idéal serait d'avoir des outils d'évaluation communs.

Lamine Guèye, professeur et secrétaire exécutif de l'Agence nationale d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur au Sénégal



L'importance du projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique réside dans le fait que la plupart des pays africains sont signataires des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. En plus de l'ODD 4 - une éducation de qualité - tous les pays africains aspirent à une croissance économique forte, de qualité et inclusive, et aux emplois qui en découlent. Pour atteindre cet objectif, il faut une main-d'œuvre de qualité. À cette fin, il est nécessaire d'harmoniser les outils d'évaluation de l'enseignement supérieur. Des agences (pour l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur) ont été renforcées par la formation, la mise en réseau et ont aidé d'autres agences francophones dans le cadre du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique.

Kuassi Deckon, chef de l'équipe nationale du Togo du projet, professeur à l'Université de Lomé, Togo



Le projet du Fonds-en-dépôt de Shenzhen pour l'Afrique a fourni un soutien technique adéquat pour la création d'une agence nationale d'assurance qualité au Togo, tout en laissant une grande marge de manœuvre à l'équipe nationale togolaise pour développer des activités en fonction du contexte national. La mise en œuvre du projet a également eu pour effet de promouvoir les échanges et les interactions entre le Togo et d'autres pays africains dans le domaine de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur.

Institut International d'Éducation en ligne : œuvrer ensemble pour créer un bon avenir de la transformation numérique de l'enseignement supérieur

Aperçu et contexte du projet

Le Forum de la Table ronde de l'Institut International d'Éducation en ligne (IIOE), organisé par le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur sous les auspices de l'UNESCO (UNESCO-ICHEI, Shenzhen, Chine), s'est tenu avec succès au Centre de Conventions International de Barcelone le matin du 20 mai 2022, heure locale de Barcelone. La Table ronde, organisée conjointement par l'ICHEI, le siège de l'UNESCO, l'Université de Nairobi (Kenya), l'Université Ain Shams (Égypte) et l'Université Putra Malaysia, a constitué l'un des principaux événements de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur. Lors de la Table ronde, le représentant de l'ICHEI a prononcé un discours, résumant les réalisations de l'IIOE et publiant une série de

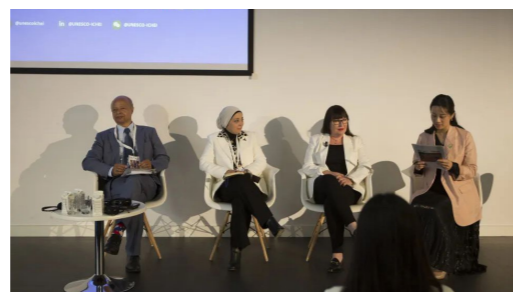
résultats de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement supérieur. Des représentants d'organisations internationales, d'établissements d'enseignement supérieur et d'entreprises ont participé à deux ateliers de discussion thématique, donnant leur avis sur les réalisations, les modèles et les expériences de l'IIOE et proposant des suggestions pour le développement futur de l'IIOE.



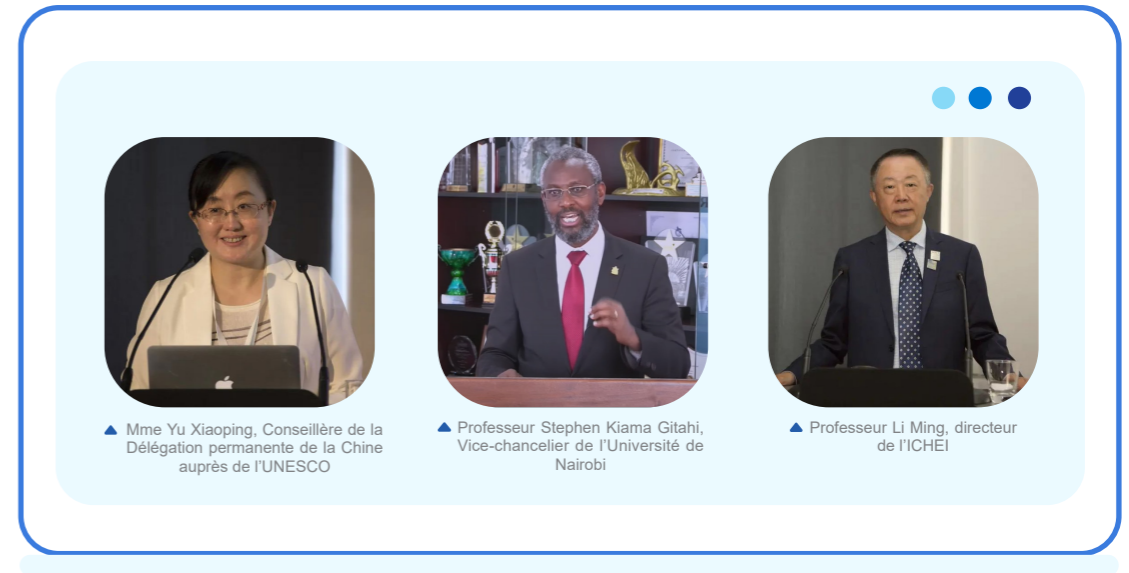
▲ Table ronde de l'IIOE en direct

Depuis son lancement en décembre 2019, l'IIOE a reçu un fort soutien de la Division de l'enseignement supérieur de l'UNESCO au Siège, des bureaux de l'UNESCO à travers le monde et de partenaires de tous horizons, et a attiré une large participation et l'attention de décideurs, d'établissements d'enseignement supérieur, d'entreprises et d'organisations internationales dans de nombreux pays, devenant une plateforme importante pour favoriser la transformation numérique de l'enseignement supérieur dans des pays en développement. La création de l'IIOE est le fruit d'une coopération multilatérale, reflétant l'esprit de « coopération entreprises-universités ». En tant que plateforme d'échange et de partage de l'éducation en ligne, en adhérant au principe dit « concertation, synergie et partage », l'IIOE adopte et intègre pleinement les réalisations en matière de développement de l'éducation de divers pays, dans le but de promouvoir l'échange multilatéral et le partage des ressources de l'éducation dans le cyberspace.

Actuellement, l'IIOE est devenu une alliance de transformation numérique dans l'enseignement supérieur, couvrant 35 universités et 22 entreprises partenaires dans 29 pays et avec des services touchant 135 pays et régions dans le monde.



▲ Ateliers de discussion sur « La pratique et l'avenir de l'IIOE : point de vue de multiples parties prenantes » (de gauche à droite : M. David Atchoarena, Mme Mona Abdel-Aal Elzahry, Mme Lesley White, Mme Bi Xiaohan)



▲ Mme Yu Xiaoping, Conseillère de la Délégation permanente de la Chine auprès de l'UNESCO

▲ Professeur Stephen Kiama Citahi, Vice-chancelier de l'Université de Nairobi

▲ Professeur Li Ming, directeur de l'ICHEI

Lors de la Table ronde de l'IIOE, l'ICHEI a déclaré que l'IIOE continuerait à soutenir la transformation numérique des universités dans le monde entier et à approfondir le partenariat avec les universités et les autorités éducatives des pays partenaires, et qu'il apporterait son soutien aux centres nationaux de l'IIOE pour la localisation des ressources éducatives en ligne en menant des recherches éducatives dans le domaine de la transformation numérique de l'enseignement supérieur. De plus, l'IIOE lancera des micro-certifications liées à la transformation numérique pour les enseignants et travaillera avec divers partenaires pour la formation des talents en combinant la production et l'enseignement.



▲ Ateliers de discussion sur les résultats de la série de recherches sur la transformation numérique (de gauche à droite : Dr Francesc Pedro, Professeur Ismi Arif Ismail, Dr Dalia Ahmed Yusuf, M. Abdoulaye Salifou, Mme Bi Xiaohan)



▲ Photo de groupe de la table ronde de l'IIOE

● Témoignages d'invités

Stratégies de transformation numérique de l'enseignement supérieur



Mme Mona Abdel-Aal Elzahry, directrice administrative du département du développement de l'enseignement universitaire et d'études politiques, Université Ain Shams, Égypte

La transformation numérique de l'enseignement supérieur ne concerne pas seulement la technologie, mais aussi la pédagogie. Avant tout, la transformation numérique commence par l'enseignement et l'apprentissage et facilitera l'élaboration de stratégies et de politiques éducatives claires permettant l'application efficace de l'apprentissage en ligne. Elle est suivie de près par **un changement culturel**. Avec la numérisation, les institutions sont confrontées à un changement global, puis à la transformation du praticien. Nous nous concentrons sur le renforcement des capacités du corps enseignant afin d'améliorer la qualité globale de l'enseignement. Enfin, il y a un changement technologique. Outre le défi de préparer les nombreuses infrastructures technologiques et l'assistance technique 7*24 pour tous les enseignants et étudiants, il existe des défis majeurs pour renforcer la capacité des enseignants à faire face à ces changements.

Dr Francesc Pedró, directeur de UNESCO - IESALC

L'éducation soutenue par la technologie est liée aux méthodes et stratégies d'enseignement utilisées. Le potentiel de l'apprentissage mixte est énorme et c'est là que la série d'études de l'ICHEI peut vraiment avoir un impact important. Quant à la question de savoir si l'enseignement assisté par la technologie est meilleur que l'enseignement en face à face, il ne s'agit pas d'une question de qualité de la technologie ou de capacité de la technologie. Il s'agit plutôt des méthodes d'enseignement et des stratégies pédagogiques que vous utilisez.



Défis et réflexions à l'aube de la transformation numérique de l'enseignement supérieur



M. David Atchoarena, directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie.

Le système d'enseignement supérieur a considérablement évolué avec le développement de la technologie et, par conséquent, de nombreuses nouvelles possibilités sont apparues en termes de parcours d'apprentissage, comme l'apprentissage autodirigé et la diversité des contenus d'apprentissage en ligne. Grâce à notre enquête mondiale, nous avons constaté que l'apprentissage tout au long de la vie est devenu une priorité pour le développement des établissements d'enseignement supérieur dans le monde et que le travail effectué ou prévu par l'IIOE, en particulier la fourniture de micro-crédits, soutiendra la transformation des établissements d'enseignement supérieur en établissements d'apprentissage tout au long de la vie et facilitera l'acquisition de connaissances. L'avenir de l'enseignement supérieur passe par la technologie et la transformation numérique, ainsi que par l'apprentissage tout au long de la vie.

Dr Francesc Pedró, directeur de UNESCO - IESALC

Le premier problème à résoudre est celui de l'enseignement et de l'apprentissage en ligne. Lorsque l'on parle de la transformation numérique de l'enseignement supérieur, il est important de penser au-delà de l'épidémie aux développements futurs. Certaines études ont montré que la perte d'apprentissage d'un tel enseignement à distance peut se situer entre 15 et 30 % par rapport à un apprentissage normal dans le passé. Si les universités disposent déjà d'une plateforme permettant de suivre les indicateurs d'apprentissage, elles peuvent désormais au moins évaluer clairement l'ampleur de ces pertes d'apprentissage et, à l'avenir, utiliser les résultats pour stimuler le changement pédagogique et technologique en vue de la réforme et du développement de l'apprentissage mixte grâce à des efforts de collaboration entre les institutions de l'UNESCO.



Le rôle de l'ICHEI et de l'IIOE dans la transformation numérique de l'enseignement supérieur



Mme Mona Abdel-Aal Elzahry, directrice administrative du département du développement de l'enseignement universitaire et d'études politiques, Université Ain Shams, Égypte

L'IIOE a joué un rôle clé pendant l'épidémie en mettant en œuvre diverses activités de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage pour renforcer la capacité numérique des enseignants afin de les aider à faire face aux changements spectaculaires de la transformation des infrastructures éducatives. Le lancement du Centre national de l'IIOE en Égypte est une étape importante dans l'établissement de nos liens avec l'ICHEI, dont **le rôle sera de soutenir l'apprentissage et l'enseignement mixtes**, conformément à la vision et à la mission de l'ICHEI et de l'IIOE, qui consistent à créer un réseau international de toutes les universités égyptiennes et **à construire une plateforme nationale de dialogue pour tous les praticiens de l'enseignement supérieur. Le Centre national de l'IIOE en Égypte est en mesure de participer activement à des recherches conjointes sur l'éducation** afin de découvrir des résultats de recherche fondés sur des données probantes issues d'expériences pratiques dans des pays du monde entier.

M. David Atchoarena, directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie.

L'IIOE visera à fournir des micro-crédits, qui seront un moyen important de faciliter l'accès et l'identification des modules de connaissances, et contribueront à l'apprentissage tout au long de la vie. **Un autre élément important du travail de l'IIOE répond également à des développements, des défis et des opportunités plus larges, à savoir les mécanismes de co-construction multipartites**, qui fournissent une plateforme importante pour améliorer l'équité éducative et rendre la technologie accessible aux masses.



SALIFOU, Abdoulaye, Conseiller régional en Enseignement supérieur et TIC, Bureau régional de l'UNESCO d'Abuja

Au plus fort de l'épidémie du Covid-19, l'ICHEI a fourni une aide en ligne d'urgence aux universités africaines en lançant l'IIOE. Cela a permis de soutenir l'enseignement continu, l'apprentissage en ligne et les plateformes virtuelles en Afrique, notamment en Afrique de l'Ouest. Actuellement, pour le bureau régional d'Abuja, **l'ICHEI et l'IIOE sont des partenaires pour intégrer et faire progresser les nouvelles technologies dans notre région.** Lors du lancement du Centre national IIOE à l'Université Ahmadu-Bello au Nigeria, nous avons élaboré un plan de travail. Le lancement de diverses activités, le renforcement des capacités, des webinaires, etc., peuvent bénéficier à plus de 50 000 établissements d'enseignement supérieur au Nigeria.

Professeur Ismi Arif Ismail, vice-chancelier, Universiti Putra Malaysia

Nous sommes très reconnaissants de l'occasion qui nous est donnée d'entreprendre l'élaboration d'une politique fondée sur la recherche en matière d'innovation dans l'enseignement supérieur utilisant les technologies de la communication. Depuis la première année de la conférence, nos sujets ont tourné autour de la reconception du consensus social sur l'éducation et de l'accord sur l'importance de la collaboration. En ce qui concerne la collaboration, qui devrait englober l'inclusion et l'interconnexion, la connectivité apportée par la technologie garantit que personne ne sera laissé de côté ; l'interconnexion des pays, des industries, des communautés et des institutions. Je pense que la technologie sera considérée comme un outil important pour atteindre l'objectif de développement durable 4.





Dr. Dalia Ahmed Yusuf, Département du Centre d' apprentissage en ligne, Université Ain Shams, Égypte

Le projet et les objectifs de recherche de l'ICHEI nous ont avant tout fourni une note d'orientation et un guide de projet - qui nous ont clairement servi de ressource et de référence pour élaborer nos propres politiques. En même temps, ce projet de recherche nous a fourni un cadre pratique et une boîte à outils pour nous aider à mettre en œuvre de nouvelles interventions, à identifier les lacunes de l'infrastructure et les besoins d'amélioration, et finalement à contribuer à la résolution du problème. Enfin, nous avons acquis beaucoup de connaissances à partir des résultats et de l'analyse de projets de transformation numérique dans d'autres pays, ce qui nous a également aidés à exercer de l'influence lorsqu'on menait des recherches concurrentielles dans notre contexte local.

Professeur Ismi Arif Ismail, vice-chancelier, Universiti Putra Malaysia



Nous insistons sur le fait que l'éducation vise à former de meilleurs talents pour un meilleur avenir, et que la politique d'éducation doit donc être axée sur les personnes. **Le développement des compétences numériques ne doit pas être isolé, mais être acquis en conjonction avec d'autres compétences que nous avons toujours promues dans notre philosophie éducative.** Nous devons partager et intégrer les besoins de chaque partie prenante sur ce sujet important, par la négociation, la tolérance, l'appréciation et enfin le souci des aspirations et des demandes communes, afin de parvenir à une interconnexion véritablement inclusive.

Une vision de l' avenir de la transformation numérique dans l' enseignement supérieur

Mme Lesley White, Vice-présidente des Ressources humaines, Huawei Western European Region



La transformation numérique exige des talents tournés vers l'avenir. Il est très important de développer des talents numériques pour l'avenir dans les domaines technologiques (par exemple, 5G, IA, Big Data). **C'est une excellente occasion d'être plus inclusif et de vraiment combler ce fossé, non seulement le fossé numérique mais aussi le fossé entre les sexes. Par nos actions, par nos programmes, nous voulons nous assurer que personne n'est laissé pour compte.**



Dr. Dalia Ahmed Yusuf, Département du Centre d' apprentissage en ligne, Université Ain Shams, Égypte

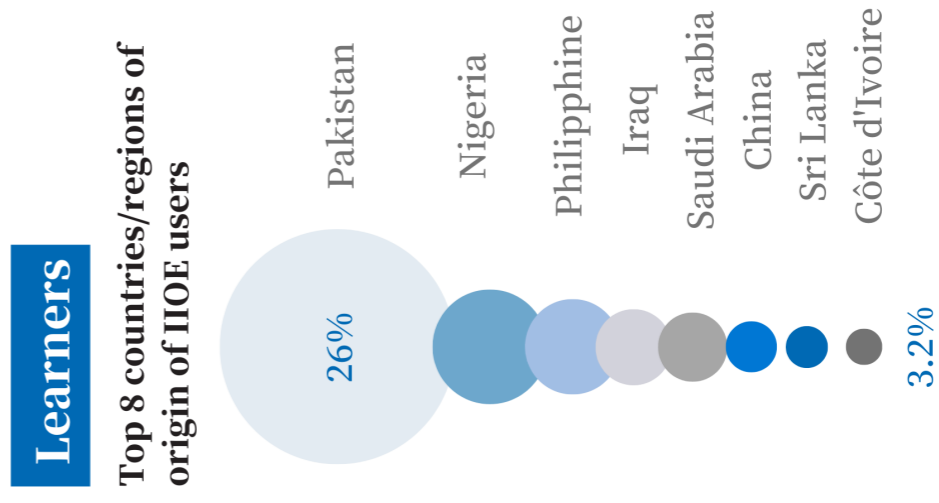
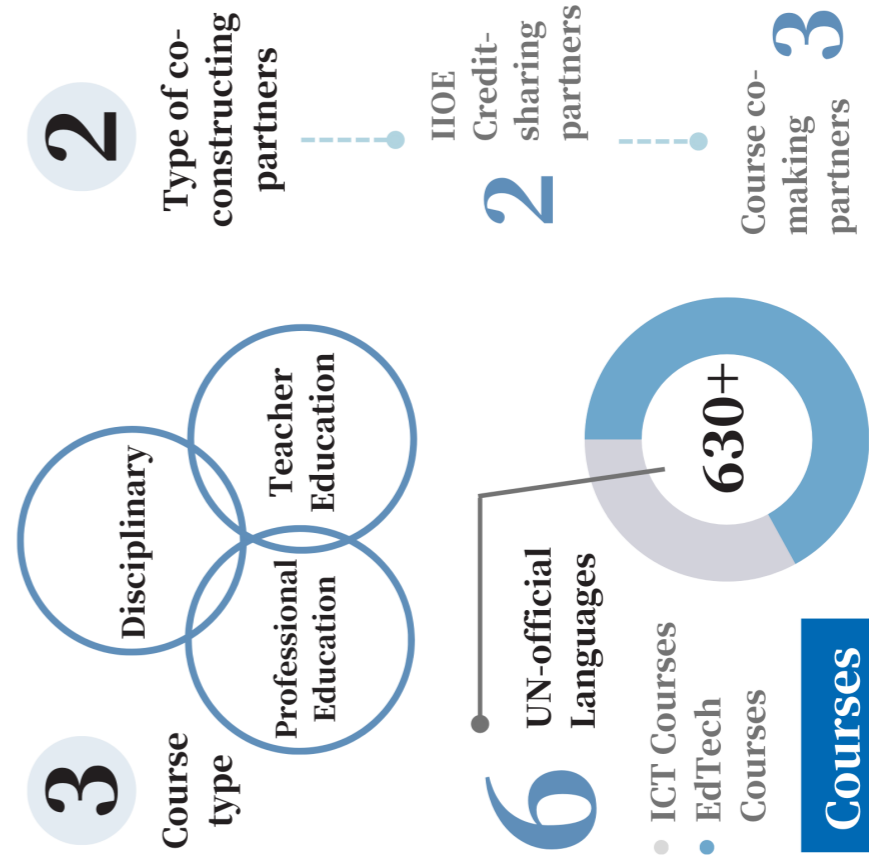
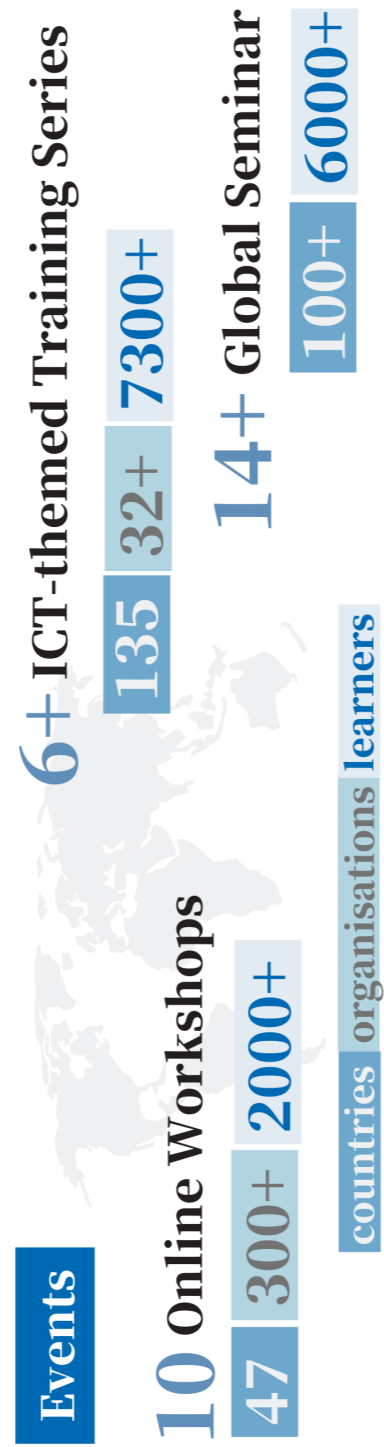
Je souhaite que les établissements d'enseignement supérieur entretiennent un dialogue avec toutes les parties prenantes et les partenaires du métier - **un dialogue qui nous aide à comprendre les besoins et les exigences dans le domaine de la transformation numérique de l'enseignement supérieur et qui renforce notre recherche conjointe sur la mise en œuvre de ces interventions.**



Dr Francesc Pedró, directeur de UNESCO - IESALC

Pour l'enseignement supérieur au XXIe siècle, nous avons besoin d'une forte connectivité et d'une collaboration multilatérale. D'un point de vue différent, les différentes agences de l'UNESCO doivent vraiment s'unir. J'espère donc vraiment que nous pourrions non seulement fournir de meilleures preuves, mais aussi améliorer la capacité des gens à relever ces défis.





IIOE national centres will collaborate with UNESCO-ICHEI to conduct research on higher education digital transformation, while also applying and localising the outcomes. In addition to capacity building activities for partners HEIs, national centers will also design relevant online degrees and credentials.

5

Functions

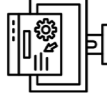
- Serving national digital transformation of higher education
- Building a national network of HEIs
- Enhancing blended learning capacity
- Joint-developing of online teaching resources
- Research cooperation and application



Joint-research



Capacity building



Platform Upgrade



Joint-credential

4

Goals

National Centres



International Institute
of Online Education
国际网络教育学院

8

National Centres

As of June 2022, IIOE has 8 national centres, with 4 in Asia and 4 in Africa



• Connaissances clés et résultats pratiques



• Connaissances clés et résultats pratiques



Publications principales : Série de recherche sur la transformation numérique dans l'enseignement supérieur

Le 20 mai 2022, lors de la table ronde de l'Institut International d'Éducation en ligne (IIOE) à la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur 2022, une série de documents de recherche concernant la « Transformation numérique dans l'enseignement supérieur » (3 manuels et 1 rapport) a été présentée au monde entier. Il se compose de trois manuels, soit le « Manuel de la réforme de l'éducation par l'apprentissage mixte », le « Manuel sur le développement professionnel des enseignants dans l'enseignement supérieur » et le « Manuel de développement professionnel des enseignants dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels », et un rapport intitulé « Rapport de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur ». Les résultats de cette série de projets de recherche, fruits des efforts conjoints de plus de 50 universitaires nationaux et internationaux, seront publiés dans les quatre langues officielles des Nations unies (chinois, anglais, français et espagnol), dont le « Rapport de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur » sera rendu public. La troisième Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur a réuni plus de 1 500 participants sur place et plus de 8 000 participants en ligne venus du monde entier, dont 42 dirigeants ministériels et plus de 200 dirigeants universitaires. Ils ont cherché à explorer une nouvelle voie, durable et résiliente, pour l'avenir de l'enseignement supérieur et à définir une nouvelle vision pour sa prochaine décennie.

• Série de recherche sur la transformation numérique dans l'enseignement supérieur : Analyse contextuelle

L'évolution constante de la conjoncture économique mondiale, avec divers enjeux sociaux et environnementaux, transforme rapidement le paysage mondial de l'enseignement supérieur. La Covid-19 a provoqué la pire crise de l'éducation de l'histoire de l'humanité, ce qui met davantage en évidence l'urgence et la nécessité pour les systèmes et les établissements d'enseignement supérieur d'utiliser la technologie numérique pour concrétiser la vision d'un enseignement supérieur équitable et de qualité pour tous. Dans ce contexte, la transformation numérique dans l'enseignement supérieur fait de

plus en plus l'objet de l'attention et d'efforts de la part des acteurs locaux, nationaux et internationaux. Plus précisément, les établissements d'enseignement supérieur des pays en développement sont confrontés à de nombreux défis, notamment en ce qui concerne la prestation d'un apprentissage hybride de qualité inclusive, la garantie de la pertinence de la conception des programmes d'études et des systèmes d'évaluation existants, et l'autonomisation des établissements pour leur permettre d'aborder ces questions difficiles d'équité, de qualité et d'efficacité.

• Risques potentiels pour l'éducation dus aux développements technologiques

- Dans les espaces numériques, l'apprenant peut-il contrôler la portée de l'apprentissage ;
- Les nouveaux pouvoirs éducatifs offerts par la technologie sont-ils appliqués de manière appropriée ;
- L'impact de la technologie des données sur la vie privée de l'apprenant peut-il être limité ;
- La fracture numérique entre les différentes régions et les différents groupes sociaux provoquée par l'utilisation des technologies peut-elle être réduite, etc.

Les technologies numériques recèlent un immense potentiel de transformation, mais nous n'avons pas encore trouvé le moyen de transformer leurs promesses en réalité. Ainsi, comment comprendre la connotation et les caractéristiques de la transformation numérique de l'enseignement supérieur ? Comment la promouvoir efficacement dans différents contextes nationaux ? Quels sont les défis que pourrions-nous rencontrer dans le processus de promotion ? Comment relever ces défis ? Ces questions doivent faire l'objet de discussions intensives et approfondies afin de parvenir à un consensus.

En réponse à ces défis, le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur et l'Institut d'éducation (IOE) de l'Université de Tsinghua ont lancé un projet de recherche conjoint sur la transformation numérique dans l'enseignement supérieur (ci-après dénommés « projet de recherche conjoints

»). Ce projet de recherche conjoint est dirigé par le professeur Li Ming, directeur du Centre international pour l'innovation, et le professeur Cheng Jiangang, directeur de l'Institut de transformation numérique de l'enseignement supérieur du Centre international pour l'innovation et membre du groupe d'experts sur l'informatisation de l'éducation du Ministère chinois de l'éducation, présidé par le professeur Han Xibin, vice-président de l'Institut d'éducation de l'Université de Tsinghua, et enfin réalisé conjointement par plus de 50 experts et universitaires nationaux et internationaux. Ce projet, résumant les résultats des recherches sur l'enseignement et l'apprentissage hybrides et le développement des compétences pédagogiques numériques des enseignants au cours de la dernière décennie environ, a apporté la sagesse chinoise à l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle dans le monde, et a contribué à la réalisation de l'agenda Éducation 2030 (ODD 4 de l'ONU).



▲ Le premier séminaire de travail du projet conjoint entre le Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur et l'Institut d'éducation de l'Université de Tsinghua s'est tenu avec succès en septembre 2021.



• Rapport de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur

Le « Rapport de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur », disponible en chinois, anglais, français et espagnol et portant sur la transformation numérique dans l'enseignement et l'apprentissage, vise à fournir aux organisations internationales, aux gouvernements, aux universités, aux entreprises et aux autres parties prenantes des idées, des réflexions, des méthodes, des réponses aux défis affrontés pour faire face à la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage. Ce rapport comprend 11 cas provenant de neuf pays, dont la Malaisie, l'Égypte, l'Indonésie, le Kazakhstan, le Maroc, le Pérou, les Philippines, la Serbie et la Chine. Ces cas montrent les efforts et les fruits obtenus par différents pays en fonction de leurs propres réalités et conditions pour promouvoir activement la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur dans les différents

aspects tels que les établissements d'enseignement supérieur, les disciplines, les programmes d'études, les enseignements et les étudiants. Ils illustrent également le fait que cette transformation est une entreprise ardue et de longue haleine.



▲ « Rapport de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur » en quatre langues

Ce rapport est divisé en 9 chapitres. D'abord, il donne un aperçu du contexte, de la situation actuelle et de la connotation de la transformation numérique de l'enseignement supérieur. Ensuite, il développe le contenu, les caractéristiques, les stratégies et les orientations à explorer de la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur à travers six aspects : politiques, stratégies et soutien des établissements ; approches des programmes universitaires ; développement et prestation des programmes d'études ; compétences professionnelles des enseignants ; étudiants et leur apprentissage ; systèmes d'assurance qualité de l'éducation. Après, il présente les défis auxquels est confrontée la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur, ainsi que les réponses qui y sont apportées. Enfin, des exemples pratiques provenant de différents pays sont évoqués, présentant les explorations et les expériences d'administrateurs, d'enseignants et d'autres parties prenantes dans différents établissements d'enseignement supérieur en matière de transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage.

Selon le rapport, la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur n'est

pas seulement l'application des technologies numériques à l'enseignement et à l'apprentissage, mais l'intégration profonde de la technologie et de l'enseignement et de l'apprentissage, optimisant et transformant ainsi le mode de fonctionnement des EES, leur orientation stratégique et leur proposition de valeur, et formant enfin un système éducatif adapté à la nouvelle ère numérique. Du point de vue du contenu, la transformation numérique dans l'enseignement supérieur implique un passage de l'ère industrielle à l'ère du numérique en termes d'espace pédagogique, de mode de fonctionnement, d'orientation stratégique et de proposition de valeur d'un établissement. Au cours de cette transformation, l'appropriation par les étudiants de l'apprentissage, des cours, des disciplines et des certifications se renforcera progressivement, et la capacité des établissements à faire appel aux ressources sociales par le biais d'Internet se développera progressivement, ce qui bouleversera le modèle d'enseignement traditionnel et créera une nouvelle valeur dans l'enseignement supérieur. Du point de vue des composantes clés, la transformation numérique dans l'enseignement supérieur comprend les établissements d'enseignement supérieur, les disciplines, les programmes et l'enseignement, les enseignants, l'assurance qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

	Ère industrielle	Ère numérique
Espace pédagogique des établissements	Lieux physiques tels que les salles de classe et les campus	Intégration de l'environnement physique et de l'espace numérique
Fonctionnement des établissements	Modularisation et orientation vers les processus	Intégration et intelligence
Orientations stratégiques	Spécialisation et démocratisation	Ouverture et durabilité
Propositions de valeur	Massification et normalisation	Individualisme et diversification

Caractéristiques de la transformation numérique dans l'enseignement supérieur

Les deux fonctions essentielles de l'enseignement supérieur sont l'enseignement et la recherche. Le présent rapport se concentre sur l'enseignement et propose un **cadre pour la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur**. Selon le rapport, l'enseignement et l'apprentissage dans l'enseignement supérieur peuvent être considérés comme un système complexe. Il comprend des éléments internes tels que les établissements, les disciplines, les programmes d'études et l'enseignement, les enseignants, les étudiants et les systèmes d'assurance qualité, qui interagissent les uns avec les autres et sont influencés par des facteurs externes tels que des facteurs sociaux, politiques, économiques et technologiques. La logique entre les éléments est la suivante :

- Les évolutions sociales, politiques, économiques et technologiques exercent une influence directe sur les planifications de carrière, les modes d'apprentissage et les approches cognitives des étudiants, ce qui entraîne la transformation numérique des étudiants et de leur apprentissage.
- Les étudiants constituent le cœur des activités d'enseignement et d'apprentissage. Pour soutenir leur transformation numérique, les programmes et l'enseignement doivent évoluer en conséquence et de nouvelles exigences en matière de compétences pédagogiques sont imposées aux enseignants.
- Les nouvelles exigences en matière de formation des talents imposées par le développement social et économique nécessitent un réajustement correspondant de la planification et de la conception des disciplines.
- Les universités, en tant qu'opérateurs de l'enseignement et de l'apprentissage, doivent transformer leurs systèmes technologiques, les compétences de leur personnel, leur culture institutionnelle, leurs systèmes de gestion et leurs services de soutien afin de soutenir la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage

Composantes clés de la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage de l'enseignement supérieur

Établissements d'enseignement supérieur : Les établissements d'enseignement supérieur sont les initiateurs et les garants de la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage. Il s'agit d'une transformation qui nécessite une participation active des différents acteurs concernés, tels que les enseignants, les dirigeants, les administrateurs et les techniciens des établissements d'enseignement supérieur, ainsi que les forces de soutien externes, et également, une mise en œuvre systématique, prenant en compte de divers aspects tels que les objectifs et la planification, la structure organisationnelle, les politiques et les règles, les services de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage, l'environnement technologique, la compétence numérique du personnel et le climat culturel.

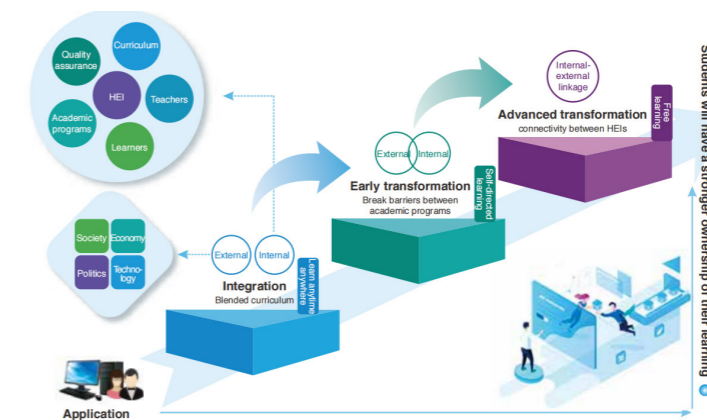
Disciplines : Les disciplines sont les unités de base de la formation des talents dans les établissements d'enseignement supérieur, et la configuration des disciplines est influencée par le développement social, économique et industriel. L'objectif de la transformation numérique de disciplines est de fournir des talents applicables à la société et de soutenir un développement plus personnalisé des étudiants. La transformation numérique des disciplines dans les établissements d'enseignement supérieur se caractérise par le passage de la spécificité à la connectivité de talents professionnels, de la fermeture à l'ouverture des domaines disciplinaires, de l'indépendance à la synergie dans l'enseignement des disciplines, et de la rigidité à la flexibilité dans la certification des cours et des disciplines. Pour la promotion de cette transformation, les universités doivent adapter les programmes de formation disciplinaire, les ressources pédagogiques disciplinaires, l'environnement et les plateformes de construction disciplinaire, ainsi que les bases d'enseignement expérimental et pratique disciplinaires.

Programmes et enseignement : les programmes et l'enseignement sont au cœur de la transformation numérique de l'enseignement supérieur. L'intégration des technologies numériques dans les programmes et l'enseignement a considérablement élargie les connotations des éléments tels que les objectifs du programme, les étudiants, le contenu du programme, les activités d'enseignement, l'évaluation de l'apprentissage et le retour d'information, les enseignants et l'environnement d'enseignement. De plus, les relations entre ces éléments dans l'enseignement et l'apprentissage sont soumises à un changement total des dimensions. L'élaboration des programmes d'études sera alignée sur les besoins des talents de la société et l'ensemble du processus sera reconfiguré. La prestation de l'enseignement sera transformée dans plusieurs aspects tels que le système d'enseignement, le contenu d'enseignement, le scénario d'enseignement et le mode d'enseignement. Les systèmes d'enseignement deviendraient plus ouverts, complexes et dynamiques ; le contenu de l'enseignement serait caractérisé par une génération et une diffusion des connaissances dynamique et en groupe ; les scénarios d'enseignement seraient considérablement élargis dans le temps et l'espace ; le mode d'enseignement serait passé à une approche d'apprentissage mixte sous diverses formes.

Enseignants : Le corps enseignant, en tant qu'acteur principal des activités d'enseignement et d'apprentissage, est la clé de la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. L'élargissement de la connotation et des éléments constitutifs des compétences pédagogiques des enseignants provoquée par la technologie numérique se reflète dans quatre domaines : la sensibilisation, la maîtrise, la compétence et la recherche dans l'intégration de la technologie numérique dans l'enseignement. Le développement des compétences des enseignants en matière d'enseignement numérique nécessite la direction au niveau des services gouvernementaux, la collaboration multipartite au niveau des organisations sociales, la formation et le développement au niveau des établissements d'enseignement supérieur et l'apprentissage autonome au niveau des enseignants.

Étudiants : L'objectif ultime de la transformation numérique de l'enseignement supérieur est de réaliser l'apprentissage et le développement des étudiants à l'ère numérique. La transformation numérique industrielle a mis en évidence le rôle important de la littératie numérique dans les objectifs de développement des étudiants, et l'évolution de diverses technologies émergentes a remodelé la façon dont les étudiants apprennent et perçoivent. Il convient de créer des contextes d'apprentissage numériques et adaptatifs, de fournir des ressources éducatives libres, diversifiées et intelligentes, de créer des communautés d'apprentissage ouvertes et sociales et de fournir des services de soutien à l'apprentissage personnalisés et précis pour répondre aux besoins d'apprentissage des étudiants à l'ère numérique.

Assurance qualité de l'enseignement et de l'apprentissage : La qualité de l'enseignement et de l'apprentissage est la base de la survie et du développement de l'enseignement supérieur. À l'ère numérique, les objectifs du système d'assurance qualité de l'enseignement supérieur sont passés de l'unification à la diversification, les fonctions de l'évaluation à l'alerte précoce, les objets de la dispersion à l'intégration, la couverture des critères d'évaluation de l'échelonnement et de l'unilatéralité à l'ensemble du processus et à tous les aspects, les méthodes de régulière à normale, de l'échantillonnage à la quantité totale, et les processus de la fermeture à l'ouverture.



HEIs will have a stronger social resource call

▲ Cadre pour la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur (cr. Rapport de recherche)

Selon ce cadre, la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur peut être divisée en trois phases : intégration, phase inférieure de la transformation et phase supérieure de la transformation. Comme l'enseignement et l'apprentissage dans l'enseignement supérieur, la transformation numérique de l'éducation est un processus évolutif et constamment renouvelé. Le développement numérique de l'enseignement dans chaque établissement d'enseignement s'inscrit dans le prolongement de son histoire des applications numériques dans l'enseignement et l'apprentissage, mais est également orientée vers l'avenir de la transformation numérique. Les chapitres 2 à 7 du présent rapport, à partir de cas spécifiques d'enseignement et d'apprentissage dans des universités de différents pays et régions, se concentrent en détail sur six aspects de la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur : les établissements, les disciplines, les programmes et l'enseignement, les enseignants, les étudiants et le système d'assurance qualité de l'éducation.



Orientée vers l'avenir, la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur est un processus de développement progressif et à long terme, et sera inévitablement confrontée à de nombreux défis, par exemple, la fracture numérique due au développement technologique, les contraintes de l'inertie existante dans le système d'enseignement supérieur, la gestion de l'enseignement et la prise de décision basées sur l'expérience intuitive, les domaines de disciplines limités et l'absence de système de certification flexible des crédits et des diplômes, les contraintes apportées par le système traditionnel de classes et de programmes sur l'enseignement différencié, l'insuffisance de la capacité pratique des enseignants en matière d'innovation dans l'enseignement à l'aide de la technique numérique, l'insuffisance de la capacité d'autogestion des étudiants dans l'apprentissage numérique, la sélection difficile et aveugle causée par un apprentissage fragmenté, les difficultés de s'appuyer sur les théories éducatives existantes pour guider les pratiques d'enseignement complexes à l'ère numérique. Pour relever ces défis, les parties prenantes de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur doivent fournir des efforts concertés et systématiques.

Transformation numérique équitable dans l'enseignement supérieur

- Réponse à la fracture numérique due au développement technologique :** Les organisations internationales, les gouvernements, les universités et les entreprises doivent travailler ensemble pour construire en permanence l'infrastructure nécessaire à la transformation numérique de l'enseignement, de telle sorte que l'enseignement supérieur offre à chaque apprenant un accès égal aux ressources technologiques, des droits d'accès à l'information et des possibilités d'éducation, en tenant compte des différences régionales en matière de généralisation des technologies éducatives, d'habitudes d'utilisation et de culture sociale. Il est également important de faire de la littératie numérique l'une des principales littératies du 21^e siècle, et d'encourager notamment l'esprit de raison, l'empathie, la créativité et la pensée interrogative dans l'espace numérique, afin de résister aux risques de la société numérique. En bref, face aux véritables dilemmes de l'ère technologique, le nouveau contrat social pour l'éducation devrait s'efforcer de garantir que les technologies, outils et plateformes numériques appliqués dans le domaine de l'éducation se développent de manière à soutenir les droits de l'homme, à renforcer les capacités humaines et à promouvoir la dignité humaine et l'humanisme, préservant ainsi la paix, la justice et la durabilité dans une société numérique.
- Réponse à la gestion de l'enseignement et la prise de décision basées sur l'expérience intuitive :** Les décideurs de politiques de l'enseignement supérieur et les établissements d'enseignement supérieur doivent attacher une haute importance à la multiplicité des sources de preuves et à la capacité à collecter et à analyser les preuves dans la promotion de la transformation numérique de l'enseignement. L'application du big data permet non seulement d'accéder en temps utile à des informations sur l'enseignement, mais surtout de faciliter le suivi et l'ajustement dynamique du processus pédagogique. La numérisation de la gestion de l'enseignement et de l'apprentissage n'est pas seulement une mise à niveau technique des outils et instruments de gestion, mais sa caractéristique importante réside dans l'intégration de la technologie numérique dans le système de gestion de l'enseignement, de manière à construire un système d'action permanente couvrant la collecte d'informations, l'analyse et la recherche, la consultation et la démonstration, la planification et la prise de décision, la mise en œuvre et le suivi, le retour d'information et l'ajustement.

Transformation numérique inclusive dans l'enseignement supérieur

- Réponse aux contraintes de l'inertie existante dans le système d'enseignement supérieur :** les décideurs des politiques, les administrateurs, les chercheurs et les praticiens de l'enseignement supérieur doivent, en se détachant des idées reçues selon lesquelles « la technologie de la société industrielle fait fonctionner l'enseignement et l'apprentissage » et « la transformation numérique de l'éducation se limite au secteur de l'éducation », acquérir une compréhension approfondie sur la nature de la transformation du système d'enseignement supérieur de l'ère industrielle à l'ère numérique et sur la relation de l'enseignement supérieur avec d'autres systèmes tels que les systèmes social, économique, politique et technologique, afin de développer conjointement une vision et une voie pour la transformation numérique de l'enseignement supérieur qui reflète les préoccupations de toutes les parties. Nous devons intégrer les ressources et les services d'autres domaines de la société basés sur le cyberspace pour promouvoir un changement systémique dans l'enseignement supérieur
 - Réponse aux contraintes apportées par le système traditionnel de classes et de programmes sur l'enseignement différencié :** Les enseignants et les concepteurs pédagogiques doivent améliorer leur littératie des données et renforcer leur capacité à appliquer la technologie dans un environnement d'enseignement intelligent, afin d'être en mesure de intégrer pleinement les technologies telles que le big data et les aides pédagogiques d'IA dans le programme et le processus d'enseignement et d'étendre le temps et l'espace d'enseignement, réalisant enfin une analyse précise de tout le processus d'apprentissage des étudiants, une prédiction précise des résultats de l'enseignement et une régulation précise du processus d'enseignement pour répondre aux besoins d'apprentissage personnalisés des étudiants.
- des micro-certificats et des micro-diplômes dans différentes universités et dans différents disciplines, créant ainsi un système flexible de certification des crédits et des diplômes. Les étudiants pourront ainsi s'affranchir des contraintes du système traditionnel de diplômes et choisir et créer « leur propre spécialité » sans être limités dans une seule université ou une seule spécialité. Les organisations internationales, quant à elles, doivent encourager énergiquement les gouvernements à mettre en place un système international de certification des crédits et des diplômes, et collaborer avec eux à cet effet.

Transformation numérique de haute qualité dans l'enseignement supérieur

- Réponse à l'insuffisance de la capacité pratique des enseignants en matière d'innovation dans l'enseignement à l'aide de la technique numérique :** Les gouvernements doivent élaborer des normes relatives aux compétences des enseignants en matière d'enseignement numérique et des politiques visant à promouvoir le développement des compétences des enseignants ; les universités doivent mettre en place un système complet de développement des compétences des enseignants ; et les organisations sociales peuvent fournir aux enseignants diverses ressources pour leur développement des compétences en matière d'enseignement numérique, mettre en œuvre des programmes de développement des compétences en matière d'enseignement numérique pour les enseignants et procéder à la certification des compétences en la matière. Les organisations internationales doivent encourager les coopérations internationales et régionales pour développer des programmes de formation en ligne sur les compétences d'enseignement numérique des enseignants, notamment des programmes de micro-certificats et de micro-diplômes, afin de promouvoir conjointement l'amélioration continue des compétences d'enseignement numériques des enseignants. De plus, face à l'impact de la technologie numérique, les enseignants doivent continuer à innover leurs concepts d'enseignement et à améliorer leurs compétences pédagogiques, transformant les défis en opportunités pour réformer l'enseignement traditionnel et innover l'enseignement futur.
- Réponse à l'insuffisance de la capacité d'autogestion des étudiants dans l'apprentissage numérique :** Les administrateurs universitaires doivent utiliser activement la technologie numérique pour soutenir le développement autonome des étudiants. Par exemple, les modèles prédictifs permettant d'identifier les tendances en matière d'emploi et de compétences peuvent être construits à l'aide de la technologie de l'intelligence artificielle, pour aider les étudiants à planifier leurs futurs parcours d'apprentissage et de développement. De leur côté, les enseignants doivent passer du rôle de transmetteur traditionnel de connaissances à celui de mentors académiques et de conseillers en développement pour les étudiants. En outre, les étudiants doivent prendre l'initiative pour éviter de passer de la « dépendance à l'égard des enseignants » à la « dépendance à l'égard de la technologie »

- Réponse à la sélection difficile et aveugle causée par un apprentissage fragmenté :** Les administrateurs universitaires, les concepteurs pédagogiques et les chercheurs doivent travailler en collaboration pour trier les connaissances disciplinaires dans l'enseignement supérieur et construire un moteur d'apprentissage visuel adaptatif avec validation des connaissances disciplinaires, intégration des connaissances disciplinaires et navigation par cartographie des connaissances disciplinaires, résolvant ainsi le problème de la fragmentation des connaissances sur Internet et aidant enfin les étudiants à acquérir des connaissances significatives et structurées à partir d'informations fragmentées.
- Réponse aux difficultés à guider les pratiques d'enseignement complexes à l'ère numérique en s'appuyant sur les théories éducatives existantes :** Les enseignants et les chercheurs des universités doivent changer le paradigme de l'organisation de la recherche « mono-disciplinaire et fermée » pour rassembler les forces de plusieurs disciplines et régions, et explorer des mécanismes efficaces de collaboration de recherche en ligne, afin d'affronter et résoudre conjointement les nouveaux problèmes engendrés par la transformation numérique de l'enseignement et de l'apprentissage. En outre, ils doivent prêter attention au paradigme de la recherche fondée sur des données probantes et s'efforcer de produire de nouvelles idées, théories et méthodes pour diriger la pratique de l'enseignement numérique.

Le rapport complet est disponible en chinois, anglais, français et espagnol. Pour le consulter, rendez-vous sur le site du Centre international pour l'innovation dans l'enseignement supérieur sous les auspices de l'UNESCO (www.ichei.org).



Le « Manuel de la réforme de l'éducation par l'apprentissage mixte » comprend des chapitres sur les fondements théoriques, la prestation des programmes d'études, le développement des spécialités et des disciplines, la réforme des établissements, les services de soutien, les cas pratiques et les perspectives d'avenir. Se concentrant sur le thème central qu'est de l'éducation par l'apprentissage mixte, le manuel fournit une exposition complète et approfondie de nombreux aspects, y compris les théories et les pratiques. Parmi eux, le chapitre sur les fondements théoriques présente de manière systématique les fondements théoriques de l'apprentissage et l'enseignement hybrides, notamment la théorie des systèmes, la théorie de l'apprentissage, la théorie de l'enseignement, la théorie des programmes et la théorie de la communication éducative, etc., et résume les modes d'enseignement mixte, les modes de conception et les modes de pratique. Le chapitre sur la prestation des programmes d'études présente les éléments essentiels de l'enseignement et de l'apprentissage hybrides et leurs relations, et détaille les méthodes et les processus de conception, de mise en œuvre et d'évaluation des programmes hybrides, avec des explications théoriques et des exemples méthodologiques. Le chapitre sur le

développement des spécialités et des disciplines illustre les nouvelles exigences de la réforme disciplinaires à l'ère numérique, et propose des stratégies concernant la reconstruction des systèmes, l'optimisation des processus et la construction de systèmes de soutien pour les programmes de formation des talents disciplinaires. Le chapitre sur la réforme des établissements précise les éléments essentiels, les principales responsabilités, le cadre de mise en œuvre et les caractéristiques du développement progressif de la réforme de l'éducation par l'apprentissage et l'enseignement hybrides dans les établissements d'enseignement supérieur, et propose des stratégies spécifiques pour promouvoir la réforme de l'éducation par l'apprentissage et de l'enseignement hybrides dans les systèmes scolaires. Le chapitre sur les services de soutien clarifie la base théorique et les principes de mise en place des systèmes de services de soutien à l'enseignement hybride, et propose le contenu de base et les méthodes de mise en œuvre des services de soutien à l'apprentissage axés sur les étudiants, des services de soutien à l'enseignement axés sur les enseignants, ainsi que la fourniture par les établissements d'un environnement d'intégration virtuel-réel et d'un soutien en matière de ressources numériques. Le chapitre sur les cas pratiques présente 15 études de cas provenant de dix pays, illustrant le contexte, les questions essentielles, les solutions, les effets et les impacts des cas. Le chapitre sur les perspectives d'avenir présente une perspective sur le développement futur de la réforme de l'éducation par l'apprentissage mixte sous différents aspects tels que les espaces d'apprentissage hybride, les ressources éducatives ouvertes, l'apprentissage ubiquitaire, le renouvellement des concepts éducatifs et les transformations dans l'écosystème éducatif.

Le « Manuel sur le développement professionnel des enseignants dans l'enseignement supérieur » et le « Manuel de développement professionnel des enseignants dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels », se concentrant respectivement sur l'enseignement supérieur et la formation professionnelle, abordent des concepts, des cadres et normes, des stratégies d'amélioration en matière de compétences pédagogiques des enseignants. Les deux manuels comprennent une introduction, un chapitre sur les fondements théoriques, un chapitre sur le cadre et les normes, un chapitre sur les actions d'amélioration et un chapitre sur les cas pratiques. L'introduction analyse le contexte et les défis du développement des compétences pédagogiques des enseignants de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle à l'ère numérique. Le chapitre sur les fondements théoriques définit les compétences pédagogiques des enseignants à l'ère numérique, présente les fondements théoriques du développement des enseignants et donne un aperçu du cadre et des normes de compétences pédagogiques des enseignants ainsi que des avancées des recherches. Le chapitre sur le cadre et les normes présente les objectifs et les principes de mise en place du cadre

et des normes relatifs aux compétences pédagogiques des enseignants, explique la structure et les principaux contenus du cadre, résume les outils d'évaluation des compétences pédagogiques des enseignants et propose des suggestions d'application correspondantes, et discute enfin de la tendance du développement de l'évaluation des compétences pédagogiques des enseignants. Le chapitre sur les actions d'amélioration de compétences pédagogiques décrit les caractéristiques du développement de compétences des enseignants et le cadre général des actions d'amélioration, et propose des stratégies d'action d'amélioration du point de vue de divers aspects, notamment les organisations internationales, les gouvernements, les organisations sociales, les écoles et les enseignants eux-mêmes.



« Manuel de la réforme de l'éducation par l'apprentissage mixte », « Manuel sur le développement professionnel des enseignants dans l'enseignement supérieur » et « Manuel de développement professionnel des enseignants dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels »

Le « Manuel de la réforme de l'éducation par l'apprentissage mixte », le « Manuel sur le développement professionnel des enseignants dans l'enseignement supérieur » et le « Manuel de développement professionnel des enseignants dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels », portant sur les théories, les normes, les méthodes et les stratégies sur la réforme de l'éducation par l'apprentissage hybride, les compétences pédagogiques numériques des enseignants et leur développement, se concentrent sur la résolution du problème du « dernier kilomètre » de l'enseignement et de l'apprentissage numériques, et ils sont donc disponibles à titre de référence pour les praticiens et les chercheurs. Diffusés par la plateforme de l'UNESCO, ils ont pour objectif d'aider les pays du monde entier, notamment les pays en développement, à progresser vers les objectifs de l'Agenda ODD 4 – Éducation 2030 à l'aide des technologies numériques et, ce faisant, à créer des systèmes d'enseignement et d'apprentissage de l'enseignement supérieur inclusifs, résilients, ouverts, de haute qualité et orientés vers l'avenir.



Évaluation par des experts



Qin Changwei

Secrétaire général de la Commission nationale chinoise pour l'UNESCO :

L'impact du Covid-19 au cours des deux dernières années a rendu la transformation numérique de l'enseignement supérieur et l'enseignement en ligne particulièrement importants. Le développement du projet de recherche conjoint reflète le positionnement de l'UNESCO-ICHEI, et constitue un très bon support pour qu'il étende son influence.

Chen Yidan

Principal fondateur de Tencent, fondateur et président honoraire de la Fondation Tencent, fondateur du prix Yidan et de l'Institut Wuhan :

La recherche revient finalement à l'humanité. J'ai des attentes quant au développement futur du projet de recherche conjoint.



Zhantao

Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour les Technologies de l'Information dans l'Éducation (ITIE)

L'UNESCO-ICHEI a déjà mis en œuvre un certain nombre de projets, et le projet de recherche conjoint combinera la pratique actuelle avec l'innovation théorique.



Wang Libing

Chef de l'Innovation éducative et du Développement des Compétences, Bureau de l'éducation de l'UNESCO pour la région Asie-Pacifique :

Le projet de recherche conjoint témoigne d'une profonde compréhension de la transformation numérique de l'enseignement supérieur et de la poursuite du renforcement de la capacité de production de connaissances de l'UNESCO-ICHEI. La recherche peut encore améliorer l'opérabilité et la facilité de mise en œuvre.



Michaela Martin

Expert de projet, Institut international de l'UNESCO pour la Planification de l'Éducation (IPE) :

L'IPE a de nombreuses idées, concepts et travaux qui peuvent être combinés avec le projet de recherche conjoint, comme les études comparatives internationales, la recherche systématiques, etc.

Lin Zhibin

Expert en chef de l'IIOE, et professeur de chaire de technologies d'apprentissage et d'innovation, Université de l'éducation de Hong Kong :

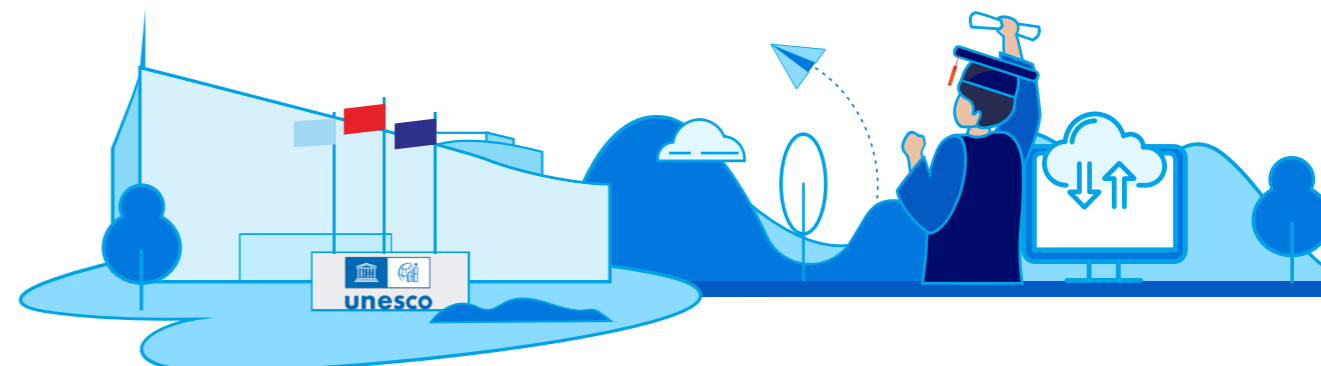
La localisation des travaux liés au projet de recherche conjoint permettra la pleine intégration de chaque participant.



Yang Xinbin

Secrétaire du Comité du Parti de l'Institut Polytechnique de Shenzhen :

Le projet de recherche conjoint est innovant, pratique et instructif, formant un système complet de transformation numérique.



Mise en service de la plateforme en six langues d'IIOE : relier la plateforme au monde entier

Depuis sa création, l'Organisation des Nations Unies a souligné l'importance du multilinguisme pour la réalisation des objectifs énoncés à l'article 1 de la Charte des Nations Unies et sa contribution aux trois piliers de l'ONU - la paix et la sécurité internationales, le développement et les droits de l'homme. Le multilinguisme est un élément inhérent au code génétique des Nations Unies, et c'est à la fois un avantage et un engagement partagé pour toutes les organisations du système des Nations Unies.

-- Multilinguisme dans le système des Nations Unie



▲ Plateforme officielle de l'IIOE en six langues des Nations unies

Dans les différents types de coopération transnationale de l'enseignement supérieur dans lesquels l'ICHEI est impliqué, le développement de la localisation est une stratégie importante pour assurer l'efficacité de la mise en œuvre des projets et pour en augmenter l'impact. La localisation des stratégies de coopération internationale nécessite de tenir compte de l'influence importante de la langue et de la culture. À mesure que le projet IIOE progresse, l'ICHEI s'inquiète de la grave pénurie de ressources de formation pour les capacités d'enseignement mixte et la littératie numérique des enseignants dans les universités de divers pays en développement, en particulier dans les régions arabophones, francophones, russophones et hispanophones. Dès la création de l'IIOE, l'ICHEI a élaboré une stratégie visant à couvrir progressivement les six langues officielles des Nations unies. Cette année, il a achevé la construction initiale d'une plateforme web en six langues avec un large éventail de ressources de formation. Lors de la table ronde de l'IIOE, qui s'est

tenue sur le lieu principal de la 3e conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, l'ICHEI, en collaboration avec ses partenaires mondiaux, a officiellement lancé la plateforme en ligne de l'IIOE, qui soutient les six langues officielles des Nations unies.



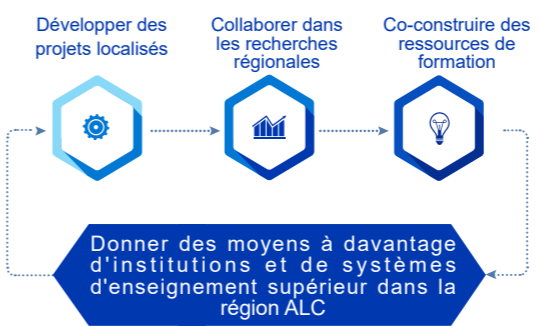
▲ Table ronde de l'IIOE en direct

Un nouveau chapitre de la coopération régionale latino-américaine : développement des projets et de la recherche

L'enseignement supérieur pour tous.

—Devise de UNESCO - IESALC

Lors de la table ronde IIOE qui s'est tenue sur le site principal de la 3e conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, l'ICHEI et l'Institut international de l'UNESCO pour l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes (IESALC) ont officiellement annoncé l'ouverture de leur collaboration, marquant ainsi un nouveau chapitre de la coopération régionale en Amérique latine. Afin de mieux comprendre le niveau de développement et les besoins réels de la transformation numérique de l'enseignement supérieur dans la région, l'ICHEI et l'IESALC mèneront conjointement un projet de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement supérieur dans la région, dans le cadre du programme « Les futurs de l'éducation ». Cette recherche politique conjointe sélectionnera cinq pays membres représentatifs de la région à étudier pour l'analyse des politiques, tels que le Brésil, l'Argentine, le Mexique et le Venezuela. La recherche sur les politiques sera menée par le biais de consultations d'experts et d'études nationales, en prévoyant les tendances futures de l'enseignement supérieur dans la région et en fournissant des recommandations politiques au gouvernement sur la transformation numérique de l'enseignement supérieur.



Ce partenariat enrichira encore les activités de l'ICHEI en Amérique latine et dans les Caraïbes en termes de recherche collaborative, de développement de projets localisés et de la co-construction des ressources de formation, et permettra à davantage d'établissements et de systèmes d'enseignement supérieur de la région de se renforcer. À l'avenir, l'ICHEI continuera de collaborer avec les ministères, les établissements d'enseignement supérieur, les organisations internationales et les entreprises d'Amérique latine et des Caraïbes, afin que l'IIOE, la série de résultats de recherche sur la transformation numérique de l'enseignement supérieur et les projets de salles de classe intelligentes puissent atteindre un plus grand nombre d'établissements et d'agences, contribuer à la mise en œuvre de l'initiative « Les futurs de l'éducation » de l'UNESCO, et parvenir à un enseignement supérieur de qualité, inclusif et équitable et à une « science ouverte ».



▲ ICHEI et UNESCO - IESALC annoncent le lancement officiel de leur collaboration

Actions communes façonnant l'avenir numérique : Institutions mondiales à Barcelone



• Avant-propos

La 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur se concentre sur la reconstruction de l'éducation dans l'ère post-épidémique. Les modèles d'enseignement à distance sont devenus une garantie importante de la pérennité de l'enseignement supérieur, mais les disparités de développement dans les différents pays ont également rendu la fracture numérique plus visible. Dans le contexte de l'Agenda 2030 pour le développement durable, comment développer l'enseignement supérieur et créer des environnements et des contenus d'apprentissage équitables, de qualité et inclusifs ? Lors de la Conférence, l'UNESCO a réalisé une revue des documents et une analyse des politiques sur chacun des dix thèmes directement liés au développement durable dans l'enseignement supérieur, en examinant l'image de l'enseignement supérieur en 2050 et au-delà. Le texte suivant est extrait de chacun des dix documents thématiques liés aux avancées technologiques et à la transformation numérique, dans le but de montrer l'orientation de la technologie et des TIC dans l'enseignement supérieur à partir de différentes fonctions et perspectives.

Thème 1 : L'impact de l'épidémie de Covid-19 sur l'enseignement supérieur

- Pour les systèmes d'enseignement supérieur dotés d'une solide base technologique qui appliquent la technologie à l'éducation et à la formation internationales, une évolution vers une internationalisation basée sur la technologie sera bénéfique pour l'apprentissage des étudiants. Nous devons chercher à explorer de nouveaux moyens de combler le fossé qui se creuse entre les institutions qui disposent déjà de la technologie nécessaire pour soutenir l'éducation internationale et celles qui n'ont pas l'infrastructure pour le faire.
- Nous devrions renforcer l'infrastructure informatique et améliorer la connectivité. Les établissements d'enseignement supérieur doivent bénéficier d'un soutien suffisant pour développer leur capacité à dispenser un enseignement en ligne de manière efficace ; parallèlement, nous devons aider les étudiants à apprendre en ligne, notamment dans les pays moins développés.
- Nous devrions faire un effort concerté pour promouvoir la coopération interrégionale ; pour soutenir l'enseignement, l'apprentissage des étudiants, la recherche et l'internationalisation dans les pays moins développés en adoptant des systèmes axés sur la technologie.

Thème 2 : L'enseignement supérieur et les Objectifs de développement durable

- Certaines disciplines des établissements d'enseignement supérieur (économie, droit, technologie) ont depuis longtemps des liens étroits avec le secteur privé. En règle générale, cette situation est motivée par des intérêts économiques mutuels et a été renforcée ces dernières années par les investissements du secteur privé dans l'enseignement supérieur. Par exemple, le programme Horizon 2020 entrepris par l'UE indique explicitement que la priorité sera donnée aux projets qui favorisent l'innovation technologique et le retour économique. Cette stratégie a clairement porté ses fruits, puisque l'interaction a contribué au développement de nouvelles technologies et soutient donc fortement les Objectifs de développement durable.

Thème 4 : Qualité et pertinence des projets

- Avec le développement rapide des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'intelligence artificielle (IA), le paradigme mondial de l'enseignement supérieur est en train de changer, car les prestataires, les modèles, les populations cibles, les besoins et les offres, ainsi que les mesures d'assurance qualité, continuent d'évoluer. Dans le même temps, l'épidémie de Covid-19 a bouleversé le rythme de l'enseignement supérieur mondial. Il est urgent de mettre en place un nouveau système d'enseignement supérieur afin de garantir la qualité et la pertinence de l'enseignement supérieur. Plus récemment, avec l'expansion rapide de TIC et l'introduction des appareils mobiles de l'apprentissage en ligne, l'éducation est entrée dans une troisième ère aux qualités transformatrices et perturbatrices - un changement de nature, un échec des prédictions et une pléthore d'innovations, de défis et d'opportunités dans le domaine de l'éducation.

- Les modèles d'apprentissage dans le secteur de l'enseignement supérieur ont changé en raison de la plus grande diversité des intérêts et des objectifs des étudiants. Par rapport à l'ère pré-TIC, les étudiants ont beaucoup moins de temps à consacrer à chaque cours, ce qui rend l'apprentissage moins efficace. Selon les recherches, les étudiants actuellement inscrits dans l'enseignement supérieur affichent un niveau de compétence nettement inférieur à celui de leurs prédécesseurs il y a 50 ans.

- Grâce aux progrès technologiques et à la diversification des sources d'information, les étudiants ne dépendent plus d'une seule source d'information lorsqu'ils poursuivent une carrière, ce qui a contribué à l'émergence d'un nouveau paradigme dans l'enseignement supérieur, dans lequel l'apprentissage tout au long de la vie et l'apprentissage autonome ont un poids important. Ainsi, à l'ère des TIC, l'information n'est plus la monnaie de l'éducation, comme c'était le cas depuis le Moyen Âge, et la "nouvelle monnaie" de l'enseignement supérieur comprend des compétences essentielles telles que la résolution de problèmes, la pensée critique, les compétences de base (par exemple, les langues, les compétences numériques), l'intelligence et l'intuition.

Thème 5 : La mobilité académique dans l'enseignement supérieur

- Parallèlement aux efforts déployés pour réduire la fracture numérique, les établissements d'enseignement supérieur doivent établir une voie durable et inclusive vers l'internationalisation. Les droits numériques - y compris la disponibilité de l'internet et des technologies informatiques - sont de plus en plus importants. L'essor des chaînes d'approvisionnement numériques peut conduire à l'implication et au contrôle du secteur privé, permettant aux plateformes d'apprentissage et de recherche de l'enseignement supérieur de devenir progressivement plus commercialisées et orientées vers le profit (Salmi & Tavares, 2016 ; Bacevic, 2019 ; Mirowski, 2018). Un système d'enseignement supérieur inclusif et de classe mondiale doit relever le double défi des espaces physiques et numériques.

Thème 6 : Gouvernance de l'enseignement supérieur

- Malgré le fait que tout le monde n'a pas accès à la technologie et le potentiel d'utilisation abusive des informations sur les étudiants, les technologies de l'information (TI) peuvent encore être une ressource prometteuse pour renforcer la capacité et le modèle de gouvernance des programmes universitaires au milieu de ces défis.

- Il est également important de s'attaquer à la répartition spatiale inégale des installations Internet entre les zones rurales et urbaines et entre les pays. Étant donné que les technologies de l'information peuvent accroître les inégalités entre les pays riches et les pays en développement, une priorité pour la gouvernance des établissements d'enseignement supérieur dans les pays moins développés devrait être d'élaborer des politiques appropriées qui faciliteront l'accélération des investissements dans les technologies. Il convient également d'encourager la formation professionnelle des enseignants et de la direction sur différentes questions liées aux technologies de l'information, notamment la cybersécurité, la protection des données personnelles, la transparence des données et les possibilités et avantages de la technologie pour l'éducation.

Thème 9 : Renforcer la coopération internationale

- Sur le long chemin qui mène à la réalisation de l'objectif d'une éducation ouverte, inclusive et universelle, l'intégration de la technologie - en particulier la technologie numérique - dans la coopération internationale en matière d'enseignement supérieur semble offrir une voie rapide vers cet objectif. Cependant, comme les révolutions agricole et industrielle, la révolution numérique peut exacerber les inégalités et l'exclusion (UNESCO, 2021). La technologie dans l'éducation et la connaissance devrait donc être de nature publique si l'on veut éviter la fermeture et l'internalisation de l'espace numérique de partage des connaissances (UNESCO, 2021).

• Résultats de diverses institutions de l'UNESCO lors de la Conférence



Association internationale des universités (AIU) : Trouver la voie de la transformation numérique

L'AIU s'engage activement auprès des acteurs de l'enseignement supérieur du monde entier, en partageant son expertise sur l'enseignement supérieur et les sujets socialement pertinents. Lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, l'AIU a apporté une perspective plus riche à la Conférence en fournissant des idées universitaires sur des sujets à la pointe de l'enseignement supérieur. L'AIU a organisé les sessions suivantes lors de la Conférence :

- Table ronde du groupe d'experts en technologie (TEG) Thème 9 : Réimaginer l'avenir de l'enseignement supérieur par une coopération internationale plus synergique
- Réimaginer l'avenir de l'enseignement supérieur
- Table ronde de l'AIU : Diriger les universités vers l'avenir - Trouver la voie de la transformation

- Une conférence conjointe de l'UNESCO, de l'AIU, du Réseau des solutions pour le développement durable (SDSN) et de l'Objectif de développement durable 4.7 (ODD 4.7) : Le rôle de l'enseignement supérieur pour assurer l'avenir - une société plus équitable, pacifique et durable. Les universités sont-elles prêtes à assumer pleinement leurs responsabilités ?

link

<https://iau-aiu.net/IAU-at-UNESCO-WHEC2022>

Produits de connaissance connexes

Transformer l'enseignement supérieur dans un monde numérique pour le bien commun mondial : une déclaration de principe de l'AIU



La transformation numérique est l'une des quatre priorités stratégiques de l'AIU. À la lumière de la tendance à la transformation numérique, et après une consultation intensive avec les parties prenantes concernées, l'AIU a publié une déclaration de politique générale intitulée "Transformer

l'enseignement supérieur dans un monde numérique pour le bien commun mondial", pour présenter certaines des valeurs et principes fondamentaux qui sous-tendent le processus de transformation numérique pour le bien commun. Cette déclaration de politique englobe l'engagement des membres de l'AIU et de leurs partenaires dans leur conviction qu'une transformation numérique de l'enseignement supérieur humaniste, éthique, inclusive et orientée vers un objectif doit être construite pour le bien commun mondial.

link

https://www.iau-aiu.net/IMG/pdf/whec2022_open_knowledge_product_iau_policy_statement_digital_transformation_of_he.pdf



À propos de l'AIU

L'AIU est une organisation internationale non gouvernementale créée en 1950 grâce à un financement de l'UNESCO pour promouvoir les échanges et la coopération dans l'enseignement supérieur. "Encourager les universités à concevoir des stratégies de transformation numérique" est l'un des domaines d'intervention de son plan stratégique et est hautement compatible avec la vision et la mission de l'UNESCO-ICHEI. Quelque 600 universités et établissements d'enseignement supérieur de 130 pays sont désormais membres de l'AIU, et la Chine en est aussi membre. L'AIU mène également des recherches et publie un certain nombre d'ouvrages, dont *Politique de l'enseignement supérieur et AIU Horizons*.



INTERNATIONAL ASSOCIATION OF UNIVERSITIES

INTERNATIONAL UNIVERSITIES BUREAU

Association internationale des universités



L'Institut international de l'UNESCO pour l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes (IESALC) : Reprise ou changement

L'IESALC, l'un des principaux hôtes de cette Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, a dirigé plusieurs sessions de discussion et présenté des rapports sur l'enseignement supérieur, notamment : Reprise ou changement ? Suivi de l'impact mondial de la perturbation de deux ans à cause de l'épidémie de Covid-19 sur l'enseignement supérieur ; Soutenir la participation des femmes à l'enseignement supérieur en Afrique de l'Est : construire des systèmes d'enseignement supérieur durables et équitables au Kenya, en Ouganda et au Sud-Soudan (projet conjoint avec le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Est) ; Égalité des sexes : les performances des universités mondiales (en collaboration avec le Times Higher Education) ; et un rapport sur l'aide internationale.

link

<https://www.iesalc.unesco.org/en/2022/06/14/iesalcs-leading-role-at-the-unesco-world-higher-education-conference/>

À propos de l'IESALC

Créé en 1997, l'IESALC est la seule organisation spécialisée du système des Nations unies qui vise à promouvoir l'avancement de l'enseignement supérieur dans ses pays membres et est l'une des organisations fondatrices de l'actuelle Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur. L'IESALC est actuellement engagé dans quatre domaines principaux : la recherche, le renforcement des capacités, la coopération technique, les initiatives conjointes et est un partenaire à part entière de l'UNESCO-ICHEI en 2022 pour promouvoir la transformation numérique de l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans les Caraïbes.

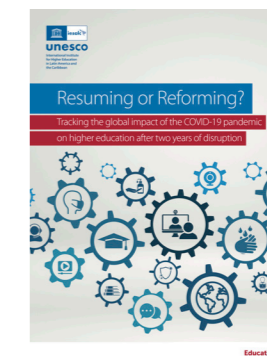


unesco

Instituto Internacional para la Educación Superior en América Latina y el Caribe

Produit de connaissance

Reprise ou changement ? Suivi de l'impact mondial de la perturbation de deux ans à cause de l'épidémie de Covid-19 sur l'enseignement supérieur



Le rapport fournit un aperçu pertinent de l'impact de Covid-19 sur les systèmes d'enseignement supérieur, en mettant en évidence la réponse mondiale et la manière dont cette expérience peut nous aider à identifier les domaines à améliorer et à renforcer.

Le rapport note que l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur l'enseignement supérieur a été divers et profond, et a touché différemment les différents établissements et pays. Les établissements d'enseignement supérieur, les étudiants, le corps enseignant et le personnel ont fait des efforts considérables pour s'adapter aux changements systémiques provoqués par l'épidémie. Face à l'augmentation des protocoles et des restrictions, les systèmes d'enseignement supérieur ont joué un rôle important dans la recherche de solutions, notamment le développement de vaccins. Les quatre chapitres thématiques de ce rapport expliquent l'impact de Covid-19 sur :

- (1) l'administration et la gestion de l'enseignement supérieur
- (2) l'enseignement et l'apprentissage
- (3) la recherche
- (4) l'internationalisation. Le rapport résume également certains des enseignements tirés pour aider à guider la planification des actions futures.

link

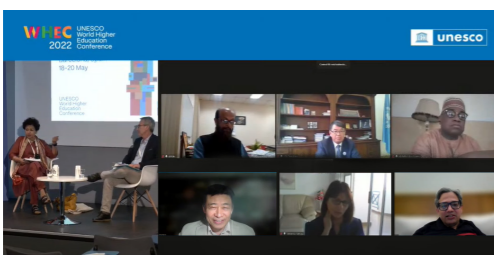
https://www.iesalc.unesco.org/app_en/ver.php?id=37



L'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation (ITIE) : L'Université ouverte et la transformation de l'enseignement supérieur

Le 29 mai 2022, l'ITIE et le Commonwealth of Learning (COL) ont co-organisé une table ronde sur "Le rôle de l'Université ouverte dans la transformation de l'enseignement supérieur" lors de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur 2022.

La table ronde visait à réunir des représentants d'établissements d'enseignement supérieur (EES) de différents pays et régions du monde pour discuter de la manière dont l'Université ouverte peut mener la transformation de l'enseignement supérieur et encourager les établissements d'enseignement supérieur traditionnels à s'inspirer de l'Université ouverte pour assurer la durabilité et l'évolutivité. En ouvrant la table ronde, la présidente-directrice générale du COL, la professeur Asha Kanwar, a souligné la contribution que la riche expérience de l'Université ouverte en matière d'enseignement à distance et d'enseignement mixte peut apporter à la transformation de l'enseignement supérieur. Elle a déclaré qu'assurer des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, la justice sociale, l'équité et l'inclusion par le biais d'une approche d'apprentissage mixte est devenu un élément central de la mission de l'Université ouverte. Dans son discours d'ouverture, le professeur Zhan Tao, directeur de l'ITIE, a également réaffirmé le rôle unique de l'Université ouverte dans la transformation de l'enseignement supérieur. Les intervenants de la table ronde ont convenu de la nécessité de changer l'attitude des apprenants et des gouvernements à l'égard de l'éducation ouverte. Ils ont souligné l'importance de créer des passerelles entre les universités traditionnelles et les universités d'enseignement à distance, l'articulation et la coopération entre l'enseignement supérieur et la formation technique et professionnel ainsi que la reconnaissance des crédits. En outre, ils ont souligné la nécessité de politiques ouvertes.



Produit de connaissance

L'ITIE de l'UNESCO lance la version russe du programme d'éducation aux médias et à l'information



La deuxième édition du Programme d'éducation aux médias et à l'information (EMI) de l'UNESCO pour les éducateurs et les apprenants, intitulée "Des citoyens éduqués aux médias et à l'information", a été traduite en russe par l'ITIE.

La version actualisée du programme d'EMI de l'UNESCO présente un cadre de compétences intégré pour l'EMI et fournit des recommandations pédagogiques structurées pour les éducateurs et les apprenants. Les articles relient l'EMI à des questions émergentes telles que l'intelligence artificielle, l'éducation à la citoyenneté numérique, l'éducation au développement durable, l'éducation culturelle et la croissance de la désinformation. En outre, le programme d'EMI souligne les changements intervenus dans le paysage des médias et de l'information au cours de la dernière décennie et la nécessité conséquente pour la société de développer une nouvelle compréhension des médias et de l'information, ainsi que de la manière de leur diffusion et de leur origine.

Cette publication vise à établir le cadre mondial ultime pour l'enseignement des compétences essentielles du XXIe siècle. L'ITIE travaillera avec les gouvernements, les médias, la société civile et les plateformes en ligne pour placer ce sujet au cœur de l'agenda mondial de l'éducation.

link

<https://iite.unesco.org/news/unesco-iite-launched-the-russian-edition-of-the-unesco-curriculum-on-mil/>



À propos de l'ITIE

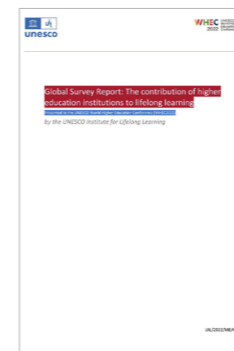
L'ITIE de l'UNESCO a été créé par la 29e session de la Conférence générale de l'UNESCO (novembre 1997) et est situé à Moscou. L'ITIE est le seul institut de catégorie 1 de l'UNESCO doté d'un mandat global pour les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation. La mission de l'ITIE dans cette nouvelle ère est de promouvoir l'utilisation innovante des TIC et d'agir comme un facilitateur et un catalyseur de solutions et de meilleures pratiques basées sur les TIC, qui mènent finalement à la réalisation de l'Objectif de développement durable 4.



L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) : Enseignement supérieur et apprentissage tout au long de la vie à l'ère numérique

En 2020-2021, l'Association internationale des universités (AIU) et l'UIL ont collaboré pour élaborer et diffuser une enquête mondiale sur le rôle de l'enseignement supérieur pour l'apprentissage tout au long de la vie (LLL), qui examine comment l'LLL s'inscrit dans le concept et les résultats existants de l'enseignement supérieur à l'ère des hautes technologies. Le rapport sur les résultats a été présenté lors de la conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur en 2022.

Rapport d'enquête mondial : la contribution des établissements d'enseignement supérieur à l'LLL



Ce rapport présente les résultats d'une enquête mondiale menée par l'UIL sur la contribution des universités et autres établissements d'enseignement supérieur (EES) à l'LLL. L'enquête vise à constituer une base de connaissances sur la manière et la mesure dans laquelle les EES

contribuent à la mise en œuvre de l'LLL. Une note d'orientation distincte fournit aux décideurs politiques et aux autres parties prenantes des informations sur les principaux domaines d'action. Il souligne l'importance de fournir un environnement politique favorable aux niveaux national et institutionnel, examine les structures et mécanismes institutionnels et évalue les différentes manières d'élargir l'accès et d'accroître la participation afin de faciliter la transformation des EES en établissements d'LLL.

link

<https://uil.unesco.org/contribution-higher-education-institutions-lifelong-learning-global-survey-report-presented-unesco>



Produit de connaissance

Faire de l'apprentissage tout au long de la vie une réalité : un manuel

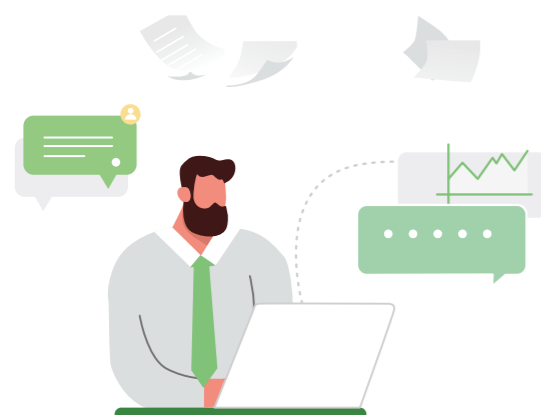
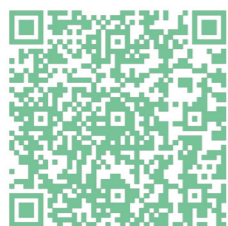


Ce manuel présente l'apprentissage tout au long de la vie comme un moyen efficace et potentiellement transformateur de relever les défis de la complexité de la vie moderne. Ce manuel fournit des informations, des preuves et des modèles conceptuels de base pour promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie dans

des contextes nationaux et locaux spécifiques. Il fournit des données sur différentes initiatives et décrit certaines des questions contemporaines que l'apprentissage tout au long de la vie peut aborder, y compris la manière dont il peut influencer l'Agenda 2030 pour le développement durable.

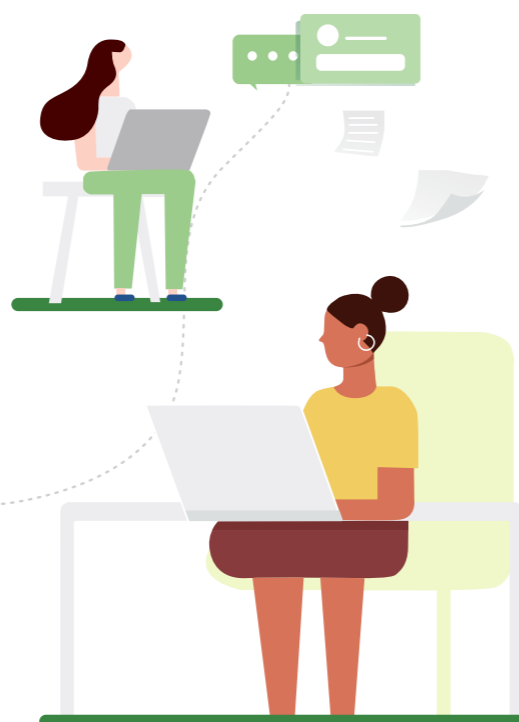
link

<https://uil.unesco.org/making-lifelong-learning-reality-handbook>



À propos de l'UIL

L'UIL est l'une des principales institutions de l'UNESCO liées à l'éducation, dont la mission globale est de promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie. L'UIL soutient les états membres dans le domaine de l'apprentissage tout au long de la vie, en mettant l'accent sur l'éducation des adultes et la formation continue, l'alphabétisation et l'éducation de base non formelle. Il est particulièrement axé sur les principes de Priorité Afrique et sur l'égalité des sexes de l'UNESCO.



Rapport mondial de suivi sur l'éducation : la contribution des entreprises et du secteur privé

Le 19 mai à 14h30 heure locale à Barcelone, le groupe de travail du Rapport mondial de suivi sur l'éducation et le Réseau international des instituts pédagogiques ont organisé une session spéciale sur l'équité et l'inclusion dans l'enseignement supérieur. Le thème de la session était "L'équité et l'inclusion dans l'enseignement supérieur : une vision partagée par de multiples acteurs", dans le but d'apprendre auprès des dirigeants d'université, des étudiants, des acteurs étatiques et non étatiques, de partager leurs expériences et de réfléchir à la manière de travailler ensemble pour maintenir et étendre l'équité et l'inclusion dans l'enseignement supérieur.

link

<https://en.unesco.org/gem-report/events/2022/equity-and-inclusion-higher-education-multiple-actors-shared-vision-whec-2022>

-UNESCO, 2021, Résumé du Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2021/2 - Les acteurs non étatiques de l'éducation : Qui peut initier des choix ? Qui manquera cette opportunité ? Paris, UNESCO

link

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379875_eng



Produit de connaissance

Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2021/2 : Les acteurs non étatiques dans l'éducation



Le rôle des acteurs non étatiques va au-delà de la fourniture de services scolaires et comprend des interventions à tous les niveaux de l'éducation et dans tous les domaines d'impact. Tout en examinant les progrès accomplis en vue de la réalisation de l'ODD 4 (y compris l'examen de nouvelles données sur l'impact de l'épidémie de coronavirus de 2019), le Rapport exhorte

également les gouvernements à considérer l'ensemble des établissements, des étudiants et des enseignants comme faisant partie du système tout entier. Les normes, l'information, les incitations et la responsabilité doivent aider les gouvernements à protéger, respecter et réaliser le droit à l'éducation pour tous, sans fermer les yeux sur les privilèges ou l'exploitation. L'éducation financée par des fonds publics ne doit pas nécessairement être dispensée par des écoles publiques, mais il faut s'attaquer aux disparités dans les processus éducatifs, les résultats des élèves et les conditions de travail des enseignants. L'efficacité et l'innovation ne doivent pas être des secrets commerciaux ; elles doivent au contraire être diffusées et pratiquées par tous. Pour y parvenir, la transparence et l'intégrité du processus d'élaboration de la politique d'éducation publique doivent être maintenues afin de décourager les intérêts particuliers.

À propos du GEM

Lancé à l'origine en 2002, le Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) est un rapport annuel faisant autorité, édité de manière indépendante et fondé sur des données probantes, publié par l'UNESCO avec pour mandat de suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs d'éducation dans le nouveau cadre des Objectifs de développement durable. Avec 17 éditions publiées entre 2002 et 2021, commandé et mandaté par 160 gouvernements pour suivre les progrès accomplis vers les cibles dans le cadre des Objectifs de développement durable et pour aider les partenaires concernés à réaliser leurs stratégies de

développement nationales et internationales, le Rapport fait partie intégrante de l'architecture mondiale de l'éducation, fournissant des éléments de recherche empiriques rigoureux, pertinents, de haute qualité et faisant autorité pour un grand public.



L'Institut international de la planification de l'éducation de l'UNESCO (IIEP) : modèles d'apprentissage flexibles basés sur la technologie

À l'occasion de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur 2022, l'IIEP a organisé une table ronde sur le thème "Parcours d'apprentissage flexibles dans l'enseignement supérieur - quelle est la voie à suivre ? pour discuter des résultats de ses récentes recherches sur les parcours d'apprentissage flexibles (FLPs). Les politiques relatives aux FLPs permettent aux systèmes d'enseignement supérieur de s'adapter aux besoins d'apprenants plus diversifiés, d'offrir aux apprenants davantage de choix et de supprimer les obstacles à leur accès et à leur développement dans le système. Sur la base des expériences des pays participant à cette étude collaborative, la recherche suggère que les FLPs sont essentiels à la réalisation de l'Agenda 2030 pour l'éducation, qui appelle à des systèmes éducatifs articulés avec de multiples voies d'entrée et de sortie par la reconnaissance de l'apprentissage formel, non formel et informel. Ce thème est donc très pertinent dans le contexte actuel et futur de l'enseignement supérieur.

link

<http://www.iiep.unesco.org/en/higher-education-changing-and-challenging-world-14177>

Produit de connaissance

Document d'orientation "Enseignement supérieur pour les réfugiés dans les pays d'accueil : surmonter le 'super désavantage'"

L'IIEP a participé à une table ronde sur la production de données et de connaissances, qui a été suivie d'un document d'orientation sur l'accès des réfugiés à l'enseignement supérieur dans les pays d'accueil, publié conjointement avec l'Agence des Nations unies pour les réfugiés, mettant en évidence les orientations politiques visant à soutenir les groupes vulnérables et à supprimer les obstacles à l'apprentissage. Le document explore une variété de politiques inclusives et de bonnes pratiques pour relever les défis auxquels les réfugiés sont confrontés dans l'accès à l'enseignement supérieur, et rassemble les différents obstacles à l'inscription des réfugiés. Il se termine par 15



recommandations pour une approche politique d'"égalité des chances" sur la manière dont les pays d'accueil devraient aider les réfugiés à accéder à leurs systèmes nationaux et prendre des mesures de prise en charge au niveau des établissements d'enseignement supérieur. Le document d'orientation note que les 15 recommandations s'adressent principalement aux décideurs et planificateurs nationaux, mais aussi aux établissements d'enseignement supérieur, qui partagent la responsabilité et peuvent se renforcer mutuellement.

link

<http://www.iiep.unesco.org/en/publications-en?slideshow=newest>



À propos de de l'IIEP

L'Institut international de planification de l'éducation (IIEP) a été créé en 1963 et fait partie intégrante de l'UNESCO. L'IIEP joue un rôle unique en tant que seule organisation spécialisée du système des Nations Unies chargée de soutenir la politique, la planification et la gestion de l'éducation. Elle développe la capacité des acteurs de l'éducation à planifier et à gérer leurs systèmes grâce à ses programmes de formation, de coopération technique, de recherche sur les politiques et de partage des connaissances.



Résultats d'autres organisations liées à l'enseignement supérieur lors de la Conférence



Réseau universitaire mondial pour l'innovation (GUNI) : Nouvelles visions des établissements d'enseignement supérieur à l'horizon 2030

Lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur à Barcelone, le GUNI a présenté la huitième édition de son Rapport mondial sur l'enseignement supérieur : Nouvelles visions des établissements d'enseignement supérieur à l'horizon 2030. Il analyse l'état de l'enseignement supérieur dans le monde et tente de répondre aux besoins de transformation des établissements d'enseignement supérieur, sur la base de l'expérience accumulée par le GUNI dans la promotion de l'analyse mondiale et régionale et la production de connaissances permettant aux établissements d'enseignement supérieur d'agir et de développer des politiques publiques.

Le rapport, qui analyse la situation des universités dans le monde, est le résultat des efforts combinés de plus de 90 auteurs. Le rapport couvre un large éventail de sujets : du numérique et de l'avenir de l'humanité à la gouvernance et aux services publics, tout en abordant les aspects de la durabilité, de l'emploi et de la citoyenneté. Le point fort du rapport est l'accent mis sur les institutions et l'introduction d'une perspective régionale pour garantir l'applicabilité des résultats. Le rapport fournit également une analyse détaillée de la situation actuelle afin de positionner les établissements d'enseignement supérieur pour un développement réussi en 2030 et au-delà.



Rapport 8 sur l'enseignement supérieur dans le monde : Nouvelles visions des établissements d'enseignement supérieur à l'horizon 2030

À propos du GUNI

Le GUNI a été créé en 1999 à la suite de la première Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur organisée par l'UNESCO, afin de suivre et de promouvoir la mise en œuvre de ses principales décisions. Il est soutenu par l'UNESCO et l'Association des universités publiques catalanes (ACUP), qui en assure le secrétariat et la présidence depuis 2014.

Il s'agit de l'un des principaux groupes de réflexion au monde sur la politique et la gestion de l'enseignement supérieur. En tant que réseau international, le GUNI rassemble actuellement 268 membres de 85 pays, dont des établissements d'enseignement supérieur, des chaires UNESCO et des centres de recherche. Il est également un organe de référence pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et des Objectifs de développement durable dans l'enseignement supérieur. La mission du GUNI est de promouvoir le rôle de l'enseignement supérieur dans la société, en soutenant sa vision et le renouvellement des politiques dans le monde entier en termes de service public, de pertinence, de responsabilité sociale et d'innovation.



link

<https://www.guninetwork.org/about-guni-0>



Huawei : le talent numérique au service du développement durable dans l'enseignement supérieur

Dans le cadre de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur, Huawei a accueilli le 17 mai à Barcelone le Sommet des talents numériques. Plus de 80 experts du secteur de l'éducation représentant le gouvernement, le monde universitaire, l'industrie et l'UNESCO y ont participé en personne ou en ligne. Les invités ont discuté de la manière dont la technologie peut jouer un rôle dans la refonte de l'enseignement supérieur afin d'assurer un avenir durable.

Stefania Giannini, sous-directrice générale de l'UNESCO pour l'éducation, et M. Pengbo, directeur du conseil d'administration et premier vice-président de Huawei, ont ouvert l'événement par une présentation sur le rôle de plus en plus important que joue la technologie dans l'innovation et l'éducation. M. Pengbo a appelé les universités, les entreprises et les gouvernements à travailler ensemble pour un avenir durable et inclusif. Il a également évoqué les initiatives de Huawei visant à réduire la fracture numérique et à développer l'écosystème des talents, notamment le projet Académie des TIC de Huawei, dans le cadre duquel les écoles et les entreprises collaborent pour aider les universités à développer de nouveaux talents dans le domaine des TIC grâce à des cours, des camps de formation et des concours dédiés.

À propos de Huawei

Fondée en 1987, Huawei est l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'infrastructures de technologies de l'information et des communications (TIC) et d'appareils intelligents. Huawei s'engage à apporter le monde numérique à chaque personne, chaque foyer et chaque organisation, et à construire un monde intelligent où tout est connecté.



L'Association des universités européennes (EUA) : Promouvoir la science ouverte et le dialogue régional

Le 19 mai à 14h30 (heure de Barcelone), une table ronde intitulée "Innovations et propositions pour une coopération transrégionale en matière de science ouverte basée sur les perspectives universitaires" s'est tenue sous les auspices de la Fondation UE-ALC et d'OBREAL Global, représenté par le président de l'EUA, Michael Murphy. La table ronde faisait partie d'une initiative conjointe de la Fondation UE-ALC et d'OBREAL Global intitulée "Science ouverte : innovations, défis et prévisions pour l'avenir sur la base du dialogue interrégional". L'initiative vise à promouvoir un espace pour accroître la communication, faciliter la formation et promouvoir la compréhension des outils de la pratique de la science ouverte (OS).



À propos de l'EUA

L'EUA représente plus de 850 universités et conférences nationales de recteurs dans 49 pays européens. Grâce à une interaction permanente avec une série d'autres organisations européennes et internationales, l'EUA veille à ce que la voix des universités européennes soit entendue. L'EUA partage les meilleures pratiques en engageant ses membres dans des projets, des événements et d'autres activités d'apprentissage mutuel impliquant un large éventail d'universités, et offre aux membres la possibilité de développer des politiques et des initiatives européennes qui ont un impact sur l'enseignement supérieur et la recherche.



L'Association des universités africaines (AUA) : Explorer de nouvelles voies pour l'enseignement supérieur en Afrique

Au cours de la 3e Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'enseignement supérieur (WHEC2022), le professeur Olusola Oyewole, secrétaire général de l'AUA, a assisté à plusieurs événements et participé à des discussions pour partager ses perspectives et ses idées sur l'enseignement supérieur.

- Le 20 mai, lors d'une table ronde organisée par le Réseau universitaire mondial pour l'innovation sur le thème "Approches régionales de la transformation des établissements d'enseignement supérieur : de la vision à l'action", les participants ont discuté de la manière dont les établissements d'enseignement supérieur peuvent relever les défis auxquels ils sont confrontés grâce à une approche régionale. Les intervenants ont présenté les défis spécifiques de leur région et ont démontré les actions nécessaires qui doivent être prises ou qui sont déjà mises en œuvre pour relever ces défis.

- Lors d'une table ronde organisée conjointement par le DAAD-UE et Nuffic, le professeur Olusola Oyewole a débattu du thème "De l'employabilité à la création d'emplois : comment construire un écosystème université-entreprise efficace en Afrique ? discuter du virage entrepreneurial et du nouveau rôle clé de l'entrepreneuriat dans les universités africaines.

- S'exprimant lors d'une table ronde sur le thème "Innovations et propositions pour une collaboration interrégionale dans le domaine de la science ouverte d'un point de vue universitaire", le professeur Olusola Oyewole a déclaré que pendant de nombreuses années, les gens ont accusé les scientifiques de garder le secret et que l'initiative "Science ouverte" aborde cette question car elle encourage la coopération internationale et faire de la science un bien commun.

- Le professeur Olusola Oyewole, secrétaire général de l'AUA, souligne l'importance de la Convention mondiale sur la reconnaissance des qualifications relatives à l'enseignement supérieur pour la mobilité internationale des étudiants et la qualité de l'éducation, lors d'une session de haut niveau sur la Convention, organisée par l'UNESCO dans le cadre de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur 2022, le 18 mai 2022.

À propos de l'AUA

L'AUA a été fondée en 1967 avec 46 établissements d'enseignement supérieur africains comme membres, dont 34 universités africaines étaient représentées à sa conférence inaugurale par leurs présidents, leurs hauts représentants. L'AUA fournit une plateforme pour la recherche, la réflexion, la consultation, le débat, la coopération et la collaboration sur les questions relatives à l'enseignement supérieur et sert l'enseignement supérieur africain de diverses manières.



Infographie : Extraits du rapport de données WHEC2022

L'Institut de recherche, d'innovation et de technologie éducatives de l'Université internationale de La Rioja : explorer la valeur de la transformation numérique dans l'enseignement supérieur

Dans le cadre de la 3e Conférence de l'enseignement supérieur, l'Institut de recherche, d'innovation et de technologie éducatives a organisé une série de quatre séminaires en ligne et a partagé ses expériences sur chacun des sujets abordés, à savoir :

- L'éducation en crise : Comment répondre aux défis posés par la crise à l'éducation ?
- L'intelligence artificielle et les performances académiques : l'intelligence artificielle peut contribuer à améliorer la gestion académique. Grâce au big data et à l'interprétation rationnelle de ces ensembles de données, les administrateurs universitaires peuvent prendre des décisions exécutives éclairées et plus précises.
- Éducation ouverte, certificats de licence et modèles durables : l'éducation ouverte est gratuite pour beaucoup, mais elle a toujours un coût. Trouver un équilibre entre les coûts et les avantages permet de soutenir l'ouverture d'une manière raisonnable, dans une variété de contextes éducatifs.
- Transformation numérique de l'enseignement supérieur : les universités doivent actualiser et intégrer l'évolution numérique dans de nombreux domaines : relations entre étudiants et enseignants, contenus, processus, etc. Cette session examine dans quelle mesure la transformation numérique est nécessaire et comment elle peut être mise en œuvre avec succès.

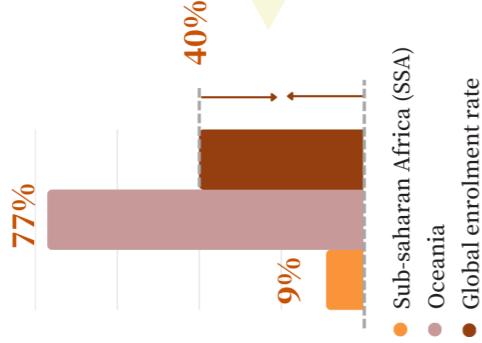
À propos de l'Institut

L'Institut de recherche, d'innovation et de technologie éducatives est l'un des départements de recherche internationale de l'Université internationale de La Rioja (UNIR) et est principalement responsable de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation des stratégies de recherche de l'Université au niveau international. Il encourage les chercheurs et les professeurs à contribuer efficacement aux activités de recherche de l'UNIR en participant à des groupes de recherche, à des projets de recherche nationaux et européens, et à un large éventail d'appels et d'initiatives liés à la recherche et aux aspects technologiques institutionnels. Il renforce le cycle de vie des projets de recherche et d'innovation afin de parvenir à une application pratique des connaissances générées, en cherchant à accroître l'impact social de l'activité scientifique, avec un accent particulier sur les projets internationaux. Il se concentre également sur les aspects techniques afin d'améliorer l'expérience de l'apprentissage, de l'enseignement, de l'encadrement et de la gestion ainsi que le processus éducatif à l'Université.

unirresearch

Equal Higher Education

► Enrollment rate 2020



2.35

Billion enrolled higher education (HE) students

43%

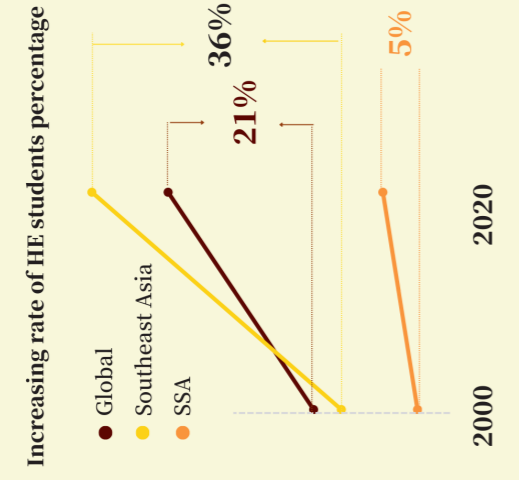
Female enrollment

37%

Male enrollment

2.58%

Internationally mobile students



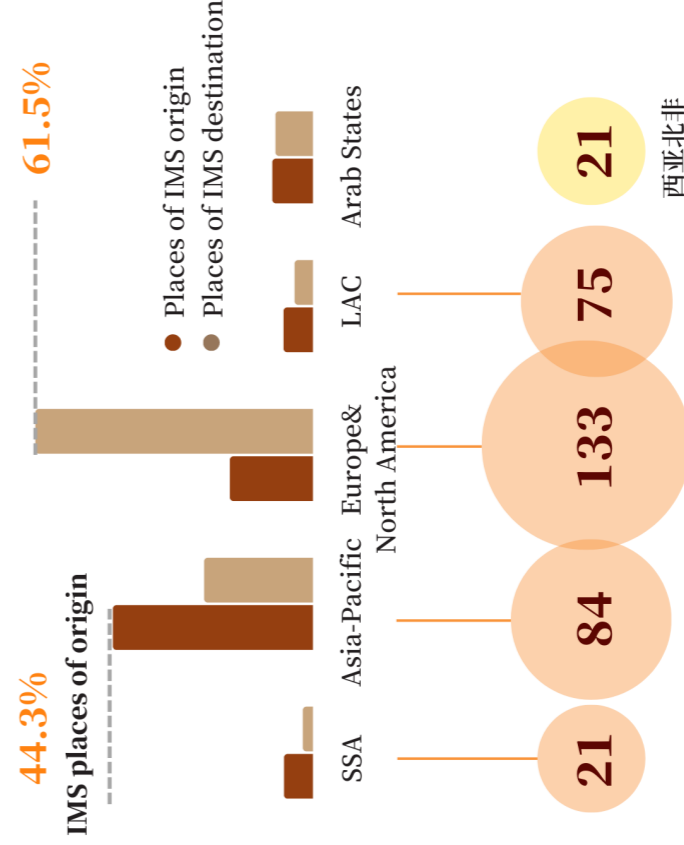
▼ Private HE enrollment rate 2017



+7%

Fastest

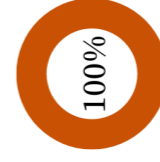
▼ Internationally mobile students (IMS)



▲ Number of quality assurance(QA) institutions

► Institutions belong to international QA network

Quality Higher Education

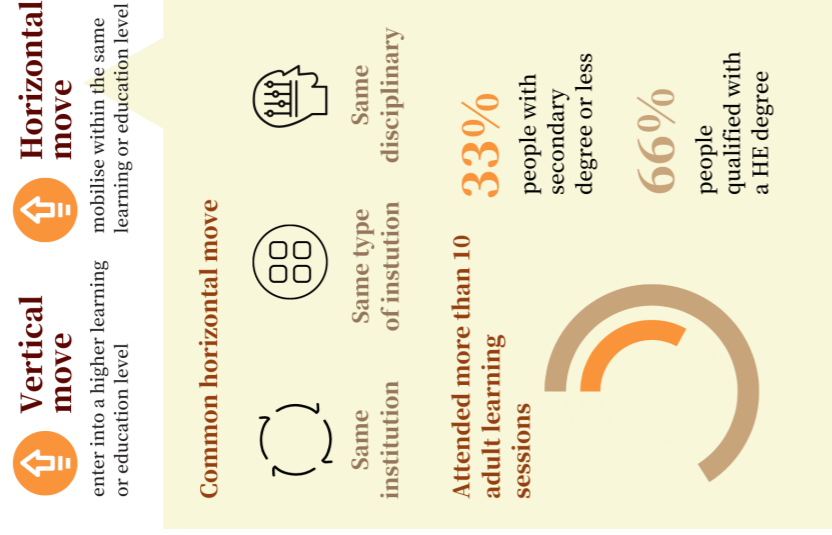
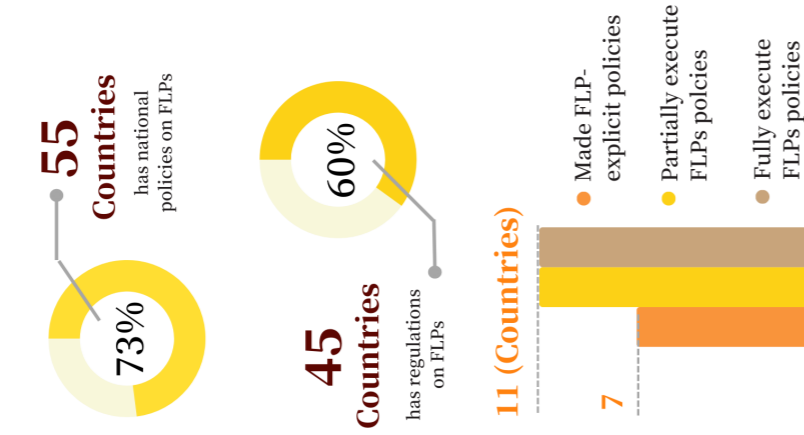


142 QA institutions recognised by external credentialing agencies

258 QA institutions are member of global or regional QA network

116 countries has National Qualifications Framework for HE

Flexible Learning Pathways (FLPs) - Case study 2019

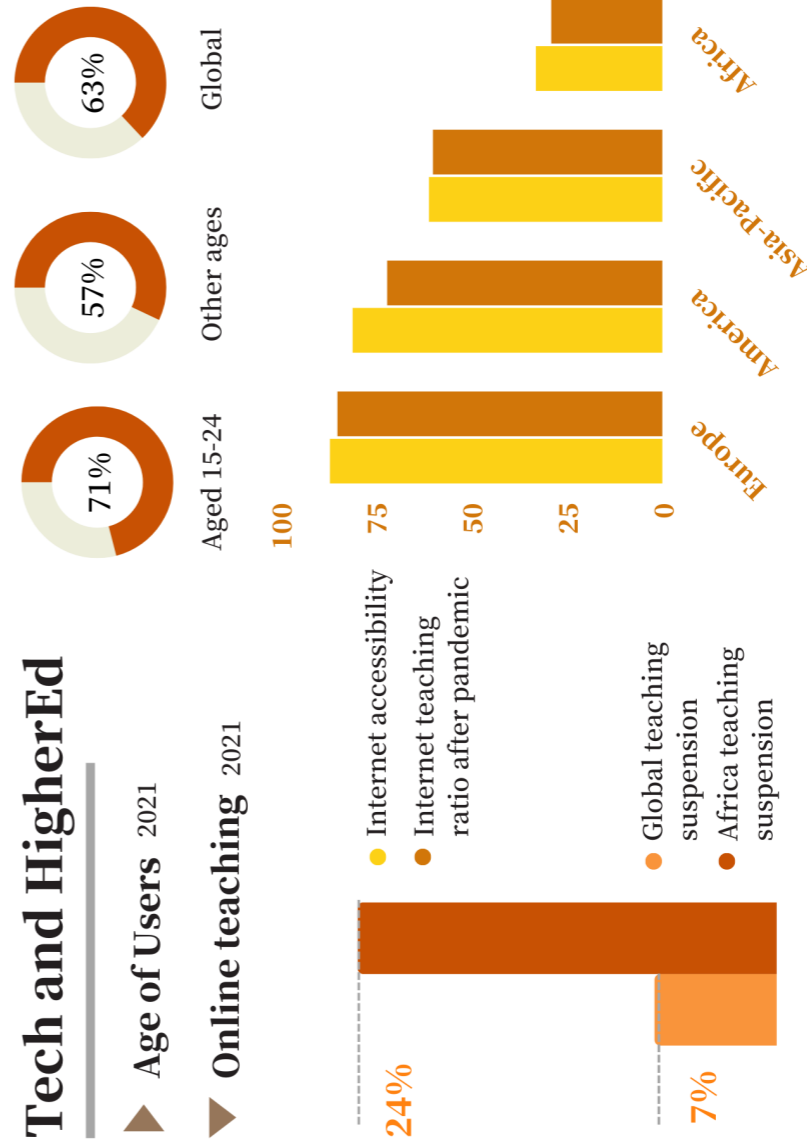


Inclusive Higher Education



Tech and HigherEd

- Age of Users 2021
- Online teaching 2021



Data sources: UNESCO (2021). UNESCO Higher Education Global Data Report (Working Document). ITU (2022). International Telecommunication Union in The World Bank data.

Galerie de photos : les points forts de l'ICHEI



Conférence de clôture du projet UNESCO/Fonds-en-dépôt de Shenzhen



Zhu Jingyang, consul général de Chine à Barcelone, visite le stand de l'ICHEI pour la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur. Zhu Jingyang, consul général de Chine à Barcelone, visite le stand de l'ICHEI pour la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur.



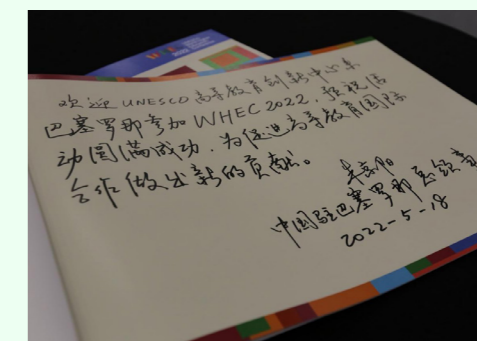
La professeure Han Wei, directrice adjointe exécutive de l'ICHEI, présente le travail de l'ICHEI au consul général Zhu Jingyang.



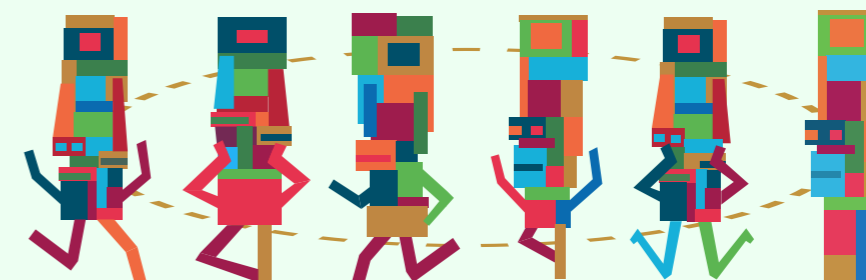
Table ronde IIOE



La professeure Han Wei (à gauche), directrice adjointe exécutive de l'ICHEI, s'entretient avec Mme Yu Xiaoping, Conseillère de la Délégation permanente de la Chine auprès de l'UNESCO.



Le consul général Zhu Jingyang inscrit le livret commémoratif de participation de l'ICHEI.





L'ICHEI présente le film promotionnel du Centre au Dr Manos Antoninis (deuxième à partir de la droite), responsable du Rapport mondial de suivi sur l'éducation de l'UNESCO.



L'UNESCO-ICHEI s'est réuni avec la Chaire UNESCO de Roumanie



Des représentants de l'ICHEI avec le professeur Lamine Gueye (deuxième à partir de la droite), secrétaire exécutif de l'Agence nationale pour l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur et la recherche du Sénégal.



L'ICHEI en pourparlers avec l'Association internationale des universités



La délégation de l'ICHEI rencontre Héctor Benítez Pérez (deuxième à partir de la droite)



Conférence sur "L'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur", organisée par l'Institut Italo-Latino-Américain (IILA) de l'UNESCO



Le professeur Li Ming prononce un discours au Huawei Digital Talent Summit



Mme Duan Xiaotong, directrice de projet de l'ICHEI, s'exprime à l'Institut Italo-Latino-Américain (IILA) de l'UNESCO



Stand commun de l'ICHEI et de Huawei lors de la 3e Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur



Conférence de clôture du projet UNESCO/Fonds-en-dépôt de Shenzhen



Table ronde IIOE



Table ronde IIOE en direct

